Editorial

Le ciel n'est bleu que par convention, mais rouge en réalité - Alberto Giacometti

Le thème du chemin inspire et détermine la saison publique nouvelle du CNSMD.

Souvent obsessionnel, l'itinéraire artistique est pavé d'exigence.

Singulièrement intime, l'odyssée du *Wanderer* interroge la destinée humaine. Fondamentalement extime*, le chemin de l'exilé, celui du rebelle, est un chemin vers l'autre, le différent.

Particulièrement aventureux, le parcours des Nuits festives invite à la découverte.

Parfois labyrinthiques, les sentiers de la recherche enrichissent notre compréhension des langages du monde.

Régulièrement balisée, la saison publique propose des pistes à tous les publics.

Toujours accompagné par un corps enseignant et des équipes remarquables, l'itinéraire en scène des étudiants explore les frontières de l'expression musicale ou dansée.

Pour symboliser cette traversée, ce chemin de vérité entre esthétiques, lieux, champs musicaux & chorégraphiques, le CNSMD de Lyon offre au public un « carnet de route », un journal du marcheur allant à la rencontre des jeunes artistes tout au long de l'année.

Bonne route…

Géry Moutier, directeur

** tel le journal extime de Michel Tournier*

© Blaise Adilon

Sommaire

nuits festives 3
saison symphonique 7
collectif d'improvisation 12
orchestre à vent 13
atelier XX-21 14
musique de chambre 16
musique ancienne 18
orgue 21
cartes blanches aux professeurs 22
danse et jeune ballet 24
partenariats danse 26
département danse 27
conférences et recherche 28
colloque international 30
les mercredis jeune public 31
musique traditionnelle 32
soirées lyriques 33
le CNSMD accueille 34
les saisons d'Astrée 35
nouveaux partenariats 36
partenariats 38
insertion professionnelle 41
nouveautés pédagogiques 42
pratique 44

nuits festives
nuit des météores

atelier XX-21
Fabrice Pierre, direction
ensemble orchestral contemporain
Daniel Kawka, direction
solistes des classes de chant

jeudi 8 novembre
18h salle d'ensemble
entrée libre
parcours croisés, parcours singuliers
rencontre avec les compositeurs
Hugues Dufourt, Gilbert Amy
et la participation de Daniel Kawka

vendredi 9 novembre
19h, 21h et 22h30 salle Varèse
entrée libre

19h

Darius Milhaud
Six petites symphonies op. 43 – extrait
Igor Stravinsky
Trois poésies de la lyrique japonaise
Deux poèmes de Constantin Balmont
Maurice Delage
Quatre poèmes hindous
Gilbert Amy
En-harmonies pour harpe solo
Aurélie Bouchard, harpe
Hugues Dufourt
Les Chardons d'après Van Gogh, concerto pour alto
Geneviève Strosser, alto solo

21h

Gilbert Amy
Cors et cris
Thomas Goepfer, diffusion sonore
Hugues Dufourt
Antiphysis pour flûte et ensemble de 28 musiciens
Fabrice Jünger, flûte solo

22h30

Maurice Ravel
Trois poèmes de Stéphane Mallarmé
solistes des classes de chant
Franck Krawczyk
Parade pour sept instruments
Gilbert Amy
Ecrits sur toile, pour récitant et petit ensemble sur des lettres de Rainer Maria Rilke
Jean-Philippe Amy, récitant

© DR

L'atelier XX-21 et l'Ensemble Orchestral Contemporain nous propose un itinéraire basé sur le double portrait de compositeurs passionnés de philosophie, esthètes amoureux des arts en général et de la peinture en particulier. Autre point commun de ces deux compositeurs qui tracent leur chemin : ils ne ressemblent à nuls autres, tels des météores dans le paysage musical. Tandis qu'Hugues Dufourt s'empare de l'univers fort et dramatique de Van Gogh et de la vitalité sourde qui surgit de la toile *Les Chardons*, Gilbert Amy entame un dialogue en temps réel avec *Cors et cris*, l'une de ses dernières œuvres où il joue avec le son du cor.
Il échange également ici avec son fils, dans *Ecrits sur toile*, conçu pour récitant et petit ensemble et s'inspirant des lettres de Rainer Maria Rilke sur la peinture.
A cette occasion, le CNSMD a le plaisir d'accueillir Daniel Kawka, directeur musical de l'E.O.C, qui dirigera aussi les étudiants dans *Antiphysis* d'Hugues Dufourt, où la flûte privée de sa vocation pastorale, devient flûte torride, âcre, emplie de la rumeur des villes et où la relation de l'instrumentiste à l'orchestre est délibérément maintenue dans l'ambiguïté.
Ce programme est complété par des œuvres de Milhaud, Stravinsky, Delage, Krawczyk et Ravel, qui affirment leurs influences multiples s'inspirant de la poésie.

Ensemble orchestral contemporain

Fondé en 1992 sous l'impulsion de son directeur musical Daniel Kawka, l'ensemble orchestral contemporain est une formation de musiciens de haut niveau. Sa structure constitutive (cordes, bois, vents, percussions, piano) se décline en formations modulables, du petit effectif à la dimension orchestrale. 2012 marque le 20e anniversaire de l'ensemble qui poursuit son activité de diffusion du répertoire du XXe et XXIe siècle en France et à l'étranger, avec à son actif près de 400 œuvres et 75 créations de 180 compositeurs. L'Ensemble orchestral contemporain développe une approche diverse et originale de la musique contemporaine. Les collaborations avec compositeurs, solistes, chefs invités et metteurs en scène jalonnent le parcours des musiciens pour aboutir à des aventures musicales vivantes sans cesse renouvelées.
Au-delà de la notion d'époque, l'EOC privilégie l'ouverture et l'approfondissement des styles, toutes périodes confondues. Il promeut l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur, la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques, témoignant ainsi de la créativité des compositeurs et des interprètes d'aujourd'hui.
L'Ensemble Orchestral Contemporain est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Drac Rhône-Alpes, la région Rhône-Alpes, le département de la Loire, la ville de Saint-Etienne, la Spedidam et la Sacem.

© DR

Daniel Kawka, direction

Invité par les plus grands orchestres symphoniques européens, Daniel Kawka, directeur musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain et chef principal de l'Orchestra della Toscana, s'impose comme l'un des chefs d'orchestre français les plus actifs et engagés, tant sur le terrain du grand répertoire romantique que sur celui de la musique du XXe siècle et de la création.
Depuis 20 ans, il se consacre à l'interprétation des répertoires de notre temps, ayant dirigé quelque 400 œuvres et créations, et s'intéresse particulièrement à la diffusion et à l'interprétation des œuvres anglaises et nord américaines récentes. Il maîtrise également un vaste champ de répertoire d'opéra mais aussi symphonique, de Berlioz à Debussy, de Ravel à Boulez. La musique allemande, Beethoven, Wagner, Strauss, Bruckner, Mahler, constitue la part importante de son travail ; il parcourt en tant que chef invité une intégrale des symphonies de Beethoven, des symphonies de Mahler (après avoir dirigé plusieurs cycles de mélodies avec orchestre, dont *Le Chant de la Terre*) et un grand cycle de poèmes symphoniques de Richard Strauss, tout en dirigeant sous forme d'intégrale, les œuvres pour orchestre de Bartók, Dutilleux ou Boulez.
Daniel Kawka s'inscrit enfin dans cette génération de chefs pour laquelle l'idée de "spécialisation" n'est qu'un moyen supplémentaire "d'ouverture", d'approfondissement stylistique, la notion d'époque disparaissant au profit d'une approche plus éclairée de l'ensemble du répertoire, toutes périodes confondues.

atelier XX-21
voir p. 14

nuits festives
nuit des métamorphoses

autour des métamorphoses d'Ovide

D'un point de vue biologique, la métamorphose est le passage de l'état larvaire à une forme juvénile, puis adulte. Appliquée à la musique, cette définition induirait une connotation assez négative. L'ars subtilior du XIVe n'est pas, on s'en doute, l'expression larvaire de la musique baroque, elle-même adolescente maladroite aspirant à la sagesse d'un Britten ou d'un Berio. Mais l'intérêt est grand d'écouter de quelle façon, Monteverdi, Bach, Clerambault, Orff, Lully, et d'autres encore… ont mis en musique, un même texte, sur une période de sept siècles.
La question du texte et de son originalité se pose de la même manière que la question de la pratique restituée et de l'authenticité de l'exécution. Ainsi, il serait incomplet d'analyser la source littéraire des œuvres musicales présentées sans mentionner L'Ovide moralisé, texte anonyme de 72 000 vers, rédigé entre 1317 et 1328, adaptation en français du texte original. Il démontre par son incroyable production dans l'industrie de l'imprimerie naissante, l'importance et l'influence de l'œuvre antique sur les arts de l'époque (littéraires, picturaux ou musicaux). Comme toute adaptation, il est aussi responsable de confusions et de glissements sémantiques (des métamorphoses en somme…) qui donneront lieu à bien des erreurs sur certains tableaux de la Renaissance ainsi qu'à une lecture beaucoup plus politique et acceptable par le catholicisme que le texte antique.
Le travail de Pascal Bertin avec le département de musique ancienne se prolongera par une carte blanche à Franck Krawczyk, compositeur et professeur de musique de chambre, autour de *Repetitio*, œuvre perpétuellement réécrite, se métamorphosant d'un instrument ou d'une voix à l'autre. Avec la participation de David Guerrier, elle s'adresse cette fois au cor, tout comme *l'Allegro et Adagio* de Schumann, qui vécut une toute autre métamorphose marquée par la folie.

19h
département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction musicale
autour des Métamorphoses d'Ovide
œuvres de Monteverdi, Clérambault
Berio, Orff, de Bardi

21h
département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction musicale
œuvres de Machaut, Lully, Rinuccini,
Charpentier, Jacopo, Bach, Monteverdi, Orff

22h30
carte blanche à Franck Krawczyk
autour de Repetitio
avec la participation de David Guerrier, cor

vendredi 14 décembre
19h, 21h, 22h30 salle Varèse
entrée libre

© DR

département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction

Pascal Bertin, haute contre, commence le chant dès onze ans au sein du chœur d'enfants de Paris, maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier, sous la direction de chefs prestigieux, tels que Osawa, Mehta, Solti...
En 1988, il obtient le premier prix d'interprétation de musique vocale baroque au CNSM de Paris dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre les groupes de polyphonie médiévale ou Renaissance : Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Doulce Memoire, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois… Il collabore également à de nombreuses productions d'oratorios ou d'opéras baroques qu'il pratique avec entre autres, Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Emmanuelle Haim, Masaki Suzuki, John Eliot Gardiner, Jean Tubery, Joel Suhubiette, Concerto Koln… Sur scène, on a pu le découvrir à Genève, Anvers, Salzburg, Chicago, Tokyo, Lille, Strasbourg, Paris, Nice, Amsterdam, Marseille, Bologne, Lausanne, New York, Luxembourg, Nancy, Dijon.
Sa production discographique comprend plus de 70 enregistrements dont les *Trois Contre-ténors* aux côtés d'Andreas Sholl et de Dominique Visse.

uits festives
uit des Sonneurs

vendredi 22 mars
salle Varèse, entrée libre

19h **département bois**
Philippe Bernold, coordination

21h **Jean Blanchard, cornemuse**
Evelyne Girardon, chant
Laurence Dupré, violon,
Stéphane Mauchand, cornemuse

22h30 **sur un air de danse**
Jean Blanchard, cornemuse
Evelyne Girardon, chant
Laurence Dupré, violon,
Stéphane Mauchand, cornemuse
avec le département de musique ancienne

Pour cette Nuit des Sonneurs, le département bois ouvre le bal...

Comment les mélodies populaires ont-elles pu inspirer les compositeurs "classiques" ?

Nous irons ensuite à la découverte des musiques traditionnelles de nos provinces via les beaux répertoires vocaux de l'Ardèche avec Evelyne Girardon, les mélodies collectées en Bresse jouées par Stéphane Mauchand sur ses grandes cornemuses, les airs de danses collectés en Combrailles par Jean Blanchard interprétés sur les musettes de type "Béchonnet" ou les mélodies issues du répertoire des violoneux d'Auvergne et du Limousin jouées par Laurence Dupré.
Les mélodies traditionnelles du répertoire français sont marquées par la clarté musicale de la monodie modale. Sans accompagnement autre qu'un bourdon, elles déploient leur autonomie, leur force et saisissent l'oreille par la vigueur de la voix et l'intensité du timbre de la cornemuse et du violon. Leur dynamique, leur volubilité sont générées par une constellation de variations, d'ornementations qui nous emmènent dans un univers à la fois archaïque et d'une grande actualité, en relation avec les grandes traditions musicales modales des musiques du monde. D'autant que les textes des chansons, variés à l'infini par la fantaisie de la mémoire des chanteurs/passeurs successifs, racontent des histoires intenses, charpentées, tragiques, brutalement joyeuses, qui aiguisent la curiosité et excitent l'imaginaire des auditeurs.

La rencontre se poursuivra en dernière partie avec les étudiants du Conservatoire sur les danses de ces régions.

Saison symphonique

orchestre du CNSMD de Lyon

Dès sa création en 1980, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon a privilégié le travail d'ensemble ainsi que les activités de diffusion afin de préparer au mieux les étudiants au métier de musicien.
Le travail d'orchestre, organisé sous forme de séminaires périodiques, rassemble les étudiants des différentes années d'études, des plus aguerris qui peuvent tenir les rôles de chefs de pupitres, aux plus novices qui s'intègrent ainsi progressivement à des tâches de plus en plus exposées. Chaque séminaire fait l'objet d'une préparation à plusieurs niveaux, individuelle, par pupitre puis en grand ensemble pour aboutir à l'exécution de concerts publics dans le domaine symphonique ou lyrique. Le cadre en est la saison publique du Conservatoire et les tournées lorsque le programme le permet. Ainsi l'orchestre s'est produit à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, l'Espace des Arts à Chalon, les théâtres de Villefranche-sur-Saône et de Bourg-en-Bresse.
Parmi les chefs qui ont dirigé lors des dernières saisons, citons : Uri Segal, Rolf Reuter, Peter Csaba, Kent Nagano, Karl Rickenbacher, Pascal Rophé, Reinhard Gœbel, Gilbert Amy et Mark Foster, Peter Rundel....
Depuis 2011, un partenariat renforcé avec l'Auditorium de Lyon, dans le cycle "Auditorium-Maison de la musique", offre l'opportunité à l'orchestre du CNSMD de Lyon de s'y produire régulièrement.
L'orchestre s'est produit également à la Cité de la musique à Paris, à l'Opéra national de Lyon, à Berlin dans le cadre du Festival "Young Euro Classic", en tournée au Japon et au Symphony Hall de Birmingham à l'occasion d'un projet avec le Conservatoire de Birmingham et la Musikhochschule de Francfort.
Depuis 1996, Peter Csaba est chargé de la direction de la classe d'orchestre. Certains programmes ont fait l'objet d'une édition discographique, d'autres encore ont été retransmis par France musique et Radio Classique. Enfin, des captations réalisées par la Compagnie Lyonnaise de Cinéma ont été diffusées sur TLM, Mezzo, ...

© Blaise Adilon

Peter Csaba, direction

Peter Csaba est né en 1952 en Transylvanie (Roumanie) d'une famille de musiciens hongrois. Violoniste et chef d'orchestre, il obtient de nombreux prix aux concours nationaux et internationaux, notamment au concours N. Paganini à Gênes (Italie).
Il s'installe en France en 1983 et devient professeur au CNSMD de Lyon en 1984.
Il a été super-soliste à l'Opéra de Lyon et à l'Orchestre national de Lyon, orchestres qu'il dirigea souvent. Depuis 1993, il est directeur artistique du Festival "Lappland Festspiel"' et de l'Orchestre "Musicae Vitae" en Suède, pour lequel il a été élu meilleur artiste de l'année 1995 (Spelmanen price), ainsi que directeur artistique et chef de l'Orchestre de Besançon. Il a joué avec de nombreux artistes tels que Pierre Fournier, Natalia Guthmann, Kyung-Wa Chung, James Galway, Maria Tipo, Kristian Zimermann, Oleg Kagan et a fait de nombreux enregistrements ainsi que des classes de maître dans de nombreux pays.
Il a créé les "Virtuosi di Kuhmo'' orchestre de chambre de renommée internationale dont l'enregistrement des œuvres de Sibelius a été choisi comme l'un des meilleurs disques classiques de l'année 1995 aux Etats-Unis.
Depuis septembre 1996, il a en charge la direction de la classe d'orchestre du CNSMD de Lyon.
Son enregistrement des *Sonates pour violon et piano* de Bartok, avec Jean-François Heisser, a reçu les plus grandes distinctions.
En 2002, Peter Csaba a été reçu membre de l'Académie Royale de Suède pour son importante activité artistique en Suède et dans le monde. Il est par ailleurs directeur artistique des Rencontres et de l'Académie Santander en Espagne, et de l'académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

Saison symphonique

orchestre du CNSMD de Lyon
Peter Csaba, direction
Jean-François Heisser, piano

L. v. Beethoven :
Coriolan, ouverture en ut mineur op. 62

F. Schubert :
Fantaisie en ut majeur op. 15, D. 760 dite « Wanderer »
orchestration Franz Liszt, pour piano et orchestre

Symphonie n°6 en ut majeur D 589

mercredi 17
et jeudi 18 octobre
20h30 salle Varèse
tarif : 12 €
vendredi 19 octobre
20h30 théâtre de Villefranche-sur-Saône
entrée payante

Le Wanderer, chemin intérieur…

L'orchestre du CNSMD de Lyon poursuit le cycle Schubert débuté en 2010.
En introduction, la plus célèbre des ouvertures de Beethoven, *Coriolan*, partition fougueuse qui vibre dans une atmosphère de tension héroïque et de puissance expressive et dramatique.
Si Schubert vouait une admiration sans borne à Beethoven, celui-ci lui reconnaîtra une étincelle divine, à l'écoute de ses lieder. Il semble donc naturel de poursuivre avec la *Wanderer-fantaisie*, monumentale amplification d'un thème de lied réécrit par Liszt, dans sa version pour piano et orchestre. Complice de longue date de Peter Csaba et artiste complet, le pianiste Jean-François Heisser apporte un éclairage personnel sur cette œuvre aux liens forts entre texte et musique.
Le programme s'achève avec une œuvre de jeunesse de Schubert, revigorante jouvence d'un génie qui s'ignore, la *Symphonie n°6 en ut majeur*. S'il y plane encore l'ombre de l'intimidant Beethoven, la partition doit à son créateur, la multiplicité des intentions expressives et l'extraordinaire adéquation entre imagination créatrice et maîtrise du matériau orchestral.

Jean-François Heisser, piano

© T. Chapuzot

Artiste complet, l'expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil.
Le début de son parcours est partagé entre musique de chambre, activité soliste et musique contemporaine. Il enseigne également depuis 1991 au CNSMD de Paris.
Depuis 2001, sa carrière a évolué vers une activité conjuguée de soliste et de chef d'orchestre. Aucune terra incognita ne décourage l'insatiable défricheur. C'est ainsi que le pianiste a récemment créé le *Concerto* de Gilbert Amy (Orchestre philharmonique de Radio France), *La Ville* de Philippe Manoury (commande de Piano aux Jacobins enregistrée chez Praga), tandis que le pianiste et chef révélait, avec l'OPC, *Terra Ignota* de ce compositeur (Bouffes du Nord, 2008). Son exigence d'interprète le pousse à jouer régulièrement sur pianos historiques. En 2009, il joue Beethoven au Concertgebouw d'Amsterdam avec Jean-Claude Casadesus, Prokofiev à l'Opéra de Berlin, Saint-Saëns à l'Opéra Comique de Paris et enfin les cinq concertos de Beethoven qu'il dirigera du piano, avec l'OPC.

Saison symphonique

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD de Lyon

Peter Csaba, direction
solistes des classes de chant

A. Zemlinsky :
Seichs Gesänge op. 13
d'après des poèmes de Maurice Maeterlinck

R. Strauss :
Mort et Transfiguration op. 24

Till Eulenspiegels op. 28

jeudi 6 décembre
20h Auditorium de Lyon
vendredi 7 décembre
espace Bergès, Villard Bonnot

Odyssée d'inspiration métaphysique

Que sert de parcourir péniblement le trouble monde des choses visibles ? Un monde plus pur est en nous, au fond de cette source [Novalis, Les disciples à Saïs – traduction de M. Maeterlinck]

De Richard Strauss à Alexander Zemlinsky, l'orchestre du CNSMD dirigé par Peter Csaba, nous entraîne à la fin du XIXe et dresse le portrait de deux compositeurs qui ont assuré lors de leur parcours, la transition du romantisme finissant et la modernité à venir de l'Ecole de Vienne. Les deux poèmes symphoniques *Mort et transfiguration, Till l'espiègle,* subliment des personnages glorifiés au terme de douloureux combats. Dramatisme et poésie d'outre-tombe pour le premier, vitalité et espièglerie jusqu'à la mort pour le second, les thèmes musicaux prennent divers visages et se chargent d'émotions différentes.
Ce programme offre également l'occasion d'apprécier une œuvre d'une grande exigence vocale et expressive, les *Seichs Gesänge op. 13* de Zemlinsky, admirateur et héritier direct de Strauss, compositeur opprimé par le régime nazi dont l'œuvre faillit disparaître dans son entier.

© N. Rodamel

jeudi 15 novembre
15h salle Varèse
entrée libre

master-classe publique d'orchestre

Léonard Slatkin, direction

L. v. Beethoven :
Symphonie n°8 en fa majeur op. 93

Saison symphonique

dimanche 17 février
20h Auditorium de Lyon

orchestre du CNSMD de Lyon
Peter Csaba, direction

M. de Falla
L'Amour sorcier, suite d'orchestre avec mezzo-soprano

B. Britten - Sir Lennox Berkeley
Mont Juic, suite de danses catalanes op. 12

A. Dvořák
Symphonie n°8 en sol majeur op. 88

© Blaise Adilon

Carnet de voyages

Amour, magie et mort, tels sont les thèmes de prédilection de *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla. La vedette de ce ballet en est l'orchestre qui déploie une musique extrêmement variée, allant du flamboiement sauvage au raffinement aristocratique, dévoilant deux aspects très différents de l'Espagne.
Une incursion via *Mont Juic* nous entraîne vers une suite de danses catalanes écrites en duo par les compositeurs britanniques, Benjamin Britten et Sir Lennox Berkeley. Cette pause rend hommage à la lutte des républicains espagnols et symbolise le pacifisme radical que Britten exprime dans plusieurs de ses œuvres.
Le périple se poursuit en Bohême, avec la *Symphonie* n°8 de Dvořák, proche des inspirations populaires et toute à l'image d'une atmosphère allégée et représentative de celle du village de Vysoka où la symphonie fut composée. Ample et suggestive, lyrique et teintée d'humour, cette œuvre respire la spontanéité et le plein air face au tumulte ambiant.

Saison symphonique

orchestre du CNSMD de Lyon
Gilbert Amy, direction

O. Messiaen :
Le merle noir pour flûte
les oiseaux exotiques
G. Amy :
La stravinskyenne pour marimba solo
Shin'anim sha'ananim
G. Ligeti :
2 études pour piano
San Francisco Polyphony

A intervalle déployé

L'orchestre du CNSMD de Lyon présente un parcours croisé, auquel participent trois compositeurs singuliers. Olivier Messiaen, György Ligeti, et Gilbert Amy qui dirige l'orchestre, nous entraînent au long d'un voyage musical maîtrisé où respirent évasion et liberté de l'écoute.
Ce programme se propose de lier des musiques d'instruments solistes à celles d'ensembles orchestraux variés. Tandis que les *Oiseaux exotiques* marquent le goût prononcé d'Olivier Messiaen pour le mélange vents et percussions, *San Francisco Polyphony* dévoile une œuvre d'orchestre intense, représentative de la maturité de György Ligeti. Hyper virtuose et extrême dans son écriture divisée de l'orchestre symphonique, elle va de l'infiniment doux au plus déchirant fortissimo. Enfin, *Shin'anim sha'ananim* de Gilbert Amy, dont c'est la première audition à Lyon, repose sur un ensemble instrumental atypique accompagné de la voix et reflète l'inclination de son auteur pour certains textes de la tradition religieuse (ici, il s'agit de textes judéo-espagnols du XIIe siècle).
A chaque pièce d'orchestre correspond une pièce solo typique de leur auteur : la flûte-oiseau chez Messiaen, l'étude pianistique chez Ligeti, le marimba virtuose chez Amy. La part belle sera donc faite aux jeunes interprètes du Conservatoire.

vendredi 15 mars
20h30 salle Varèse
tarif : 12 €

Gilbert Amy, direction

chef invité

© Blaise Adilon

Né en 1936 à Paris, Gilbert Amy obtient à la fin de ses études secondaires le premier prix au Concours général de philosophie. Il décide alors de s'orienter définitivement vers la musique et entre au Conservatoire de Paris où il sera l'élève de Simone Plé-Caussade, Henriette Puig-Roger, Darius Milhaud et Olivier Messiaen. Quelques années plus tard, il fait la connaissance de Pierre Boulez qui lui commande *Mouvements*, partition jouée au Domaine musical en 1958. Dès lors, ses œuvres seront exécutées dans tous les hauts lieux de la création musicale : Donaueschingen, Darmstadt, Venise, Royan, Berlin, Varsovie... En 1967, à l'âge de 31 ans, il succède à Pierre Boulez à la direction des concerts du Domaine musical, jusqu'au début de 1974.
Parallèlement, Gilbert Amy a poursuivi une carrière de chef d'orchestre en France et à l'étranger, dirigeant un répertoire très étendu. Citons, parmi les orchestres qu'il a dirigés, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre de la radio de Hambourg, l'Orchestre de la radio Bavaroise, l'Orchestre de Chicago, l'Orchestre de la Suisse romande...
En 1976, Gilbert Amy fonde le Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France. Il assure avec cette formation, près de cent concerts et enregistrements, ainsi que plusieurs tournées en France et à l'étranger. Citons, parmi les activités pédagogiques entreprises à l'époque, la session de direction d'orchestre du centre Acanthes en 1979 avec György Ligeti.
En 1982, il enseigne à l'Université de Yale aux Etats-Unis, la composition et l'analyse musicale. Il a été, de 1984 à 2000, directeur du CNSMD de Lyon.
Gilbert Amy a reçu en 1979 le grand prix national de la musique, en 1983 le grand prix de la Sacem, en 1986 le grand prix musical de la Ville de Paris, en 1987 le prix du disque de l'Académie Charles-Cros et le prix de la critique musicale pour la *Missa cum jubilo* (1988). Il a également reçu, en 2004, le prix Cino del Duca pour l'ensemble de son œuvre. Son opéra *Le Premier Cercle*, créé à l'Opéra national de Lyon en 1999, a été salué par la critique comme un évènement marquant de la création lyrique en France dans les dix dernières années.

Collectif d'improvisation

© Blaise Adilon - Musée Art Contemporain
avec l'aimable autorisation de Robert Combas

Elargir le champ.
Inscrire en perspectives.
Relier…

[Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget, accompagnement artistique]

Le collectif d'improvisation du CNSMD de Lyon, toujours à la recherche de nouvelles orientations et perspectives, ouvre de nouveaux horizons et sensibilise les étudiants du CNSMD à des enjeux multiples autour de la question de l'improvisation.
Petites formations issues d'affinités électives, grand ensemble et configurations multiples et complémentaires ponctuent la saison publique du CNSMD de temps forts.
Dans le cadre d'une politique d'invitation, des résidences soulignent les rencontres avec des figures marquantes de l'improvisation, associées à cette même sensibilité et à ce désir de création, de recherche et de partage.
En 2011-2012, le CNSMD a invité Joëlle Léandre en une résidence "*Passages*… " et le collectif a travaillé avec Robert Combas, dans le cadre de l'exposition donnée au Musée d'Art Contemporain.
Pour la saison 2012-2013, Denis Levaillant interviendra pour 4 jours de conférences-concerts, ateliers, projection de film.
A noter également : l'intervention du Collectif en décembre, dans le cadre de l'exposition Cage/Satie, au Musée d'Art Contemporain ; les projets avec l'atelier XX-21 et le Laboratoire Scène/recherchE ; 3 jours de performances et parcours aux Musées Gadagne, en mai.
Signalons "*Fenêtres sur cours*", sorte de petit festival intra-muros, qui présentera des formes singulières. Ces quelques jours sont ouverts sur l'ensemble du Conservatoire et facilitent les rencontres transversales et transdisciplinaires, au travers de "*Croisements*", "*Passerelles*" et "*Traverses*".

Denis Levaillant, piano

Compositeur et pianiste français, Denis Levaillant est l'un des grands talents de la musique d'aujourd'hui. Depuis 1973, il a su développer une œuvre originale et variée, associant l'énergie rythmique du jazz et des musiques populaires à une nouvelle couleur orchestrale de tradition française, destinée à tous les publics.
Denis Levaillant aborde la musique par l'étude du piano classique, pour lequel il témoigne de dons précoces. Il mène parallèlement des études générales brillantes, jusqu'à la khâgne du Lycée Louis-le-Grand et l'Université de Paris-Sorbonne, où il obtient un master de philosophie en 1974. En 1983, il est lauréat de la Villa Medici.
D'abord connu d'un large public dans les années 1970 comme interprète et improvisateur de haut niveau (son livre *L'Improvisation musicale* publié en 1980 est devenu une référence sur le sujet), il devient au début des années 1980, un des pionniers du théâtre musical en France, et l'originalité de son opéra *O.P.A Mia*, créé en 1990 au Festival d'Avignon et à l'Opéra Comique dans des décors d'Enki Bilal, fait grande impression.
Au cours de la décennie suivante, il se consacre à l'écriture symphonique.
Son ballet *La Petite danseuse de Degas*, commande de l'Opéra national de Paris, connaît un grand succès à sa création en 2003 et lors des reprises en 2005 et 2010.
Lauréat notamment du Prix de la Rai au Prix Italia (prix international) en 1988, Denis Levaillant voit l'essentiel de son catalogue enregistré, régulièrement synchronisé dans l'audiovisuel (cinéma et télévision) et dans le monde entier.
[David Sanson]

Orchestre à vent

L'orchestre à vent placé sous la direction de Philippe Bernold, responsable du département bois, chemine depuis l'Allemagne et présente des œuvres de deux compositeurs qui se reconstruiront en partie, loin de leur pays, fuyant le nazisme dans des contextes différents.
Kurt Weil, dont l'expression musicale pleine de contrastes étonne par une diversité associant avant-gardisme et tradition, est un "voyageur" de l'écriture dont le poète noir Langston Hugues dira : *s'il était parti en Inde et non pas aux États-Unis, il aurait, j'en suis certain, remarquablement composé de la musique indienne. C'est pourquoi l'Allemagne peut considérer Weill comme un Allemand, la France comme un Français, l'Amérique comme un Américain et moi comme un Noir*. Et si l'on retient de sa rencontre avec Bertold Brecht, une nouvelle façon d'écrire l'opéra à mi-chemin du théâtre, comme le démontre la suite du célèbre Opéra de Quat'sous, *Kleine Dreigroschenmusik*, l'on se doit de préserver d'autres œuvres de son catalogue moins connues du public, tel que le *Concerto pour violon op. 12*.
A la créativité débridée de Kurt Weill répond la rythmique percutante et obsédante de Paul Hindemith dans sa monumentale *Konzertmusik*, œuvre d'écriture savante (écrite pour le festival de Daunaueschingen) mais volontairement accessible. Une musique très personnelle qui ne s'encombre ni de sentimentalité, ni de psychologie !

vendredi 1er février
20h30 salle Varèse
entrée libre

L'orchestre à vent (à ne pas confondre avec l'orchestre d'harmonie, formation qui interprète essentiellement des transcriptions d'œuvres symphoniques avec une nomenclature instrumentale particulière) a inspiré de nombreux compositeurs du XXe siècle. Souvent absentes des programmes de concert, ces œuvres méritent largement d'être jouées et applaudies. C'est à un concert rare que les étudiants du département bois et cuivres vous convient et espèrent vous faire découvrir ce riche répertoire d'année en année.

Kurt Weill :
Concerto pour violon et instruments à vent op. 12

Paul Hindemith :
Konzertmusik für Blasorchester op. 41

Kurt Weill :
Kleine Dreigroschenmusik, suite de l'Opéra de Quat'sous

© G. Amsellem

Philippe Bernold, direction

Philippe Bernold étudie la flûte, puis la direction d'orchestre sous la conduite de René Matter, disciple de Münch. Entré au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il obtient un brillant premier prix de flûte, puis est nommé l'année suivante, à 23 ans, première flûte solo de l'orchestre de l'Opéra national de Lyon où il restera 12 ans.
En 1987, il obtient le premier grand prix du Concours international Jean-Pierre Rampal, ce qui lui permet de démarrer une carrière de soliste en compagnie des artistes et des orchestres les plus réputés. Il revient à la direction d'orchestre en 1994 lorsqu'il fonde, encouragé par son maître John Eliot Gardiner, "Les Virtuoses de l'Opéra de Lyon". Le succès de cet ensemble de haut niveau est immédiat.
Chef stagiaire à l'orchestre de Bretagne, il est ensuite invité à diriger des ensembles tels que le Sinfonia Varsovia à Lisbonne, Bilbao, Valence, Nantes et Varsovie, l'orchestre de l'Opéra national de Lyon au festival international de Colmar, l'orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Ensemble Orchestral de Paris, le Bucheon Philharmonique de Séoul, l'orchestre des Pays de Savoie, de Picardie, d'Auvergne, de Cannes, l'Orchestre philharmonique de Marseille, la Cappella Istropolitana, dont il est le premier chef invité depuis 2003. Il est le partenaire des solistes M. Portal, V. Gens, L. Korcia, R. Capuçon, F. Say, M. Nordmann, S. Nakariakov, C. Tiberghien… et réalise plusieurs projets avec l'orchestre des lauréats du CNSM de Paris.
Son premier disque lui vaudra en 1989, le grand prix de l'Académie Charles Cros. Depuis, Philippe Bernold a réalisé plus d'une vingtaine d'enregistrements salués par la presse spécialisée, en duo avec la regrettée Catherine Collard, ainsi qu'avec le pianiste Alexandre Tharaud. Son dernier disque avec Ariane Jacob est nommé aux Victoires de la musique.
Philippe Bernold est professeur de flûte au CNSMD de Lyon et de musique de chambre au CNSM de Paris.

atelier XX-21

atelier XX-21

L'atelier XX-21 est une formation pratique à la musique des XXe et XXIe siècles. Le travail en ensemble à géométrie variable permet d'approfondir aussi bien le répertoire soliste que des formations dirigées plus importantes. Des séances théoriques sur les langages et les techniques propres au développement des courants musicaux complètent le cursus. L'ensemble travaille avec des compositeurs et des interprètes spécialisés qui viennent enrichir le champ d'investigations. Dans le cadre de la saison publique du CNSMD de Lyon, l'atelier XX-21 se produit régulièrement sous forme de rencontres consacrées à un compositeur - Klaus Huber, Gérard Grisey, George Crumb, Vinko Globokar, Ivan Fedele, Peter Eötvös, Michael Jarrell, Conlon Nancarrow, Tristan Murail, Philippe Leroux, Alessandro Solbiati, Ivo Malec, Henri Pousseur, Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, Betsy Jolas et Iannis Xenakis - mais aussi autour de thématiques. L'atelier a également participé aux festivals Agora à Paris, Why Note à Dijon, Musiques en scène à Lyon, aux semaines thématiques Berio, Reich, Boulez et Ligeti organisées par l'Auditorium-Orchestre national de Lyon et s'est déjà produit à la Cité de la Musique à Paris, à l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon et au festival Musica à Strasbourg. Depuis 1998, Fabrice Pierre assure la direction artistique de l'atelier XX-21.

© Blaise Adilon

Fabrice Pierre, direction

Harpiste et chef d'orchestre, Fabrice Pierre a suivi l'enseignement de Pierre Jamet pour la harpe et celui de Paul Ethuin et Franco Ferrara pour la direction d'orchestre.
En 1980, il est nommé chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain auprès de Pierre Boulez et Peter Eötvös et remporte en 1984, le 1er prix à l'unanimité du concours international de harpe "Marie-Antoinette Cazala" à Gargilesse. Il est nommé la même année professeur de harpe au CNSMD de Lyon, où il est également, depuis 1998, directeur musical de l'atelier XX-21.
Fabrice Pierre mène une double carrière de chef d'orchestre et de harpiste, consacrant une majeure partie de ses activités à la pédagogie et à la musique de chambre. Il est régulièrement invité dans les grands festivals internationaux (Kuhmo, Prades, Portogruaro) et a enregistré pour diverses firmes (Calliope, DGG, EMI, Forlane, 3D).

L'œil écoute...

atelier XX-21 et les Temps modernes
Fabrice Pierre, direction

projet musique et vidéo de Tristan Murail et d'Hervé Bailly-Basin
T. Murail : Treize couleurs du soleil couchant - Liber Fulguralis - L'Esprit des dunes

Créé en 1993 à Lyon par le clarinettiste Jean-Louis Bergerard (directeur artistique) et le flûtiste Michel Lavignolle, l'ensemble Les Temps Modernes réunit des musiciens désireux de défendre et de mettre en valeur le répertoire contemporain. C'est au contact des grandes œuvres du XXe siècle que l'unité de l'ensemble s'est forgée.
Musique de chambre et partitions pour ensemble, répertoire et créations constituent l'identité du groupe qui, par affinité, développe des relations privilégiées avec plusieurs compositeurs qu'ils choisissent de jouer, cherchant à mettre en valeur par leur interprétation, ce qui s'adresse directement à la signification de la poétique sonore : la sensibilité, le rêve, l'interrogation et la sensualité. Ils montrent ainsi que les composantes essentielles de l'art musical sont toujours présentes et que la musique contemporaine n'est pas nécessairement en rupture avec les œuvres du passé, mais peut continuer, par ses nouveaux apports, l'histoire de l'art d'une civilisation.

vendredi 23 novembre
20h30 salle Varèse
entrée libre

Suite à sa rencontre avec de nouveaux univers sonores issus de récents développements de la mixité entre l'instrumental et l'électronique en 2002, l'ensemble enregistre un disque consacré à Tristan Murail (Choc du Monde de la Musique) et un DVD (grand prix de l'Académie Charles Cros) avec les images vidéo d'Hervé Bailly-Basin.
C'est donc tout naturellement que l'ensemble les Temps modernes a associé l'atelier XX-21 à un spectacle avec image et vidéo, sous forme de stage d'insertion professionnelle et qui a déjà donné lieu à deux concerts en Italie la saison passée.

atelier XX-21

point de rencontre avec un compositeur
Luis de Pablo

Fabrice Pierre, direction
département danse
Stéphane Elizabé, création chorégraphique

M. de Falla : Tréteaux de maître Pierre
L. de Pablo : Razón Dormida
R. Gerhard : Nonette

mardi 16 avril
18h Institut Cervantès
entrée libre

20h30 salle Varèse
entrée libre

Luis de Pablo, né en 1930 à Bilbao en Espagne, a énormément œuvré pour la promotion de la musique moderne dans son pays. Compositeur, conférencier, analyste, traducteur (biographie de Schoenberg par Stuckenschmidt et des principaux écrits de Webern alors inédits en Espagne), il est entre autres, fondateur du groupe Nueva Música, des concerts Tiempo y Música et du groupe Alea, premier studio électroacoustique espagnol. Il organise également les concerts des Jeunesses musicales de 1960 à 1963 et une Biennale de la musique contemporaine dès 1964. Par cette intense activité et ses œuvres, Luis de Pablo a sorti l'Espagne de l'isolement culturel où l'avait plongée le franquisme et a réussi à imposer la jeune musique espagnole sur la scène internationale. En 1972, accusé par les franquistes de faire la part trop belle à un "art de gauche", et par l'ETA d'être un suppôt du régime, Luis de Pablo est contraint à l'exil, aux Etats-Unis tout d'abord (il enseigne à l'université de Buffalo), puis au Canada (professeur à l'université d'Ottawa et à celle de Montréal). A la mort de Franco, il retourne en Espagne, à Madrid, où il vit toujours.

Pour ce point de rencontre, nous proposons deux concerts avec l'atelier XX-21.
Le premier, qui souligne un nouveau partenariat avec l'institut Cervantès, sera donné autour de pièces solistes commentées par le compositeur.
Le second, auquel participeront les solistes des classes de chant, sera dirigé par Fabrice Pierre et présentera *Razón Dormida* de Luis de Pablo, mis en regard par Les *Tréteaux de maître Pierre* de Manuel de Falla et de *Nonette* de Roberto Gerhard, compositeur méconnu à redécouvrir, seul élève espagnol de Schoenberg.
Ce concert ouvrira également le colloque international "Danse et musique : l'art de la rencontre".

nuit des Météores

voir page 3

musique de chambre

© Blaise Adilon

ensemble les Timbres

Fruit d'une amitié profonde qui se compléta avec les années d'une forte complicité musicale, l'ensemble Les Timbres a été fondé par trois jeunes musiciens aux parcours variés : la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs. Les œuvres en trio constituent leur répertoire de prédilection, mais ils sont parfois rejoints par d'autres artistes, tels que la chanteuse Julia Kirchner, la flûtiste Anna Besson, le hautboïste Benoît Laurent, les violistes Mathilde Vialle et Pau Marcos Vicens, ou encore la danseuse Anaïs Replumaz, avec lesquels ils partagent de nouveaux projets musicaux ou transversaux.
La plupart des membres de l'ensemble se sont rencontrés dans les conservatoires supérieurs d'Europe où ils effectuaient leurs études.
Peu après sa formation, l'ensemble a été lauréat du Xe Concours international de musique de chambre "Premio Bonporti" (Italie-2008) avec un quatrième Premio, le prix du public et le prix spécial du jury pour la meilleure interprétation de basse continue. L'année suivante, il remporte le 1er prix au Concours international de musique de chambre de Bruges (Belgique-2009), ainsi que celui de la meilleure création contemporaine.

mardi 13 novembre
20h30 salle Varèse
entrée libre

Les Timbres, ardents défenseurs de leur instrument en tant que moyen d'expression à part entière, revisite le répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles, développe le travail de la musique d'ensemble sur le plan des couleurs, de la confiance et de la réactivité entre les membres et explore les enjeux de l'improvisation. Très intéressés par les créations dédiées aux instruments historiques, telles que l'œuvre primée *Keihatsu* de Yoju-Mi Kawori, créée en 2009 au festival Musica Antiqua de Bruges, ils sont à l'origine de la naissance en 2012 du spectacle "Les Caractères" mêlant musique baroque et danse contemporaine. Ils se produisent souvent en concert, lors de festivals donnés en France, en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Espagne et au Japon.
L'Ensemble Les Timbres a bénéficié du soutien du CCR d'Ambronay dans le cadre de son programme de Résidences Jeunes Ensembles et de celui du Mécénat Musical Société Générale lors de ses récentes et futures tournées.

Quatu'Or en cuivres

Créé en 2009, le Quatu'or en cuivres est admis en 2011, au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, en master de musique de chambre.
Il est composé de musiciens issus du Brass Band de Lyon, tous élèves au CNSMD de Lyon dans les classes de Thierry Caens, Michel Becquet et Frédéric Potier. Il est composé de Anthony Galinier (lauréat du CNSMDL et alto solo au Brass band de l'armée de l'air de Paris), Thomas Pesquet (élève en master1 de trompette), Vincent Santagiuliana (élève en DNSPM3 de trombone) et Rémi Barberon (lauréat du DNSPM et du master de trombone basse).
C'est après avoir partagé de forts moments musicaux ensemble qu'ils décident de former ce quatuor. Ils suivent les cours de musique de chambre avec Thierry Caens dans le cadre de leur cursus et se produisent ainsi lors des auditions de musique de chambre.

mardi 9 octobre
20h30 salle Varèse
entrée libre

Ils ont pu se produire en 2010, à Larmor-Plage dans le cadre de l'Académie de cuivres et percussions, à Combloux dans le cadre du stage de trombone Trombon'Alpes, à Ugine en première partie de l'harmonie et en 2011 à Limones, lors de l'Académie de cuivres et percussions de Larmor-Plage, à Saint-Priest pour le concert de Sainte-Cécile.
Leur répertoire est constitué d'œuvres originales comme la *Petite Suite* de Jan Koetsier, la *Toccata* de Edmund Haines ou des transcriptions d'œuvres de Gabrielli, Rossini, Ewald, Piazzola, Bach et de musiques de films.

© Blaise Adilon

musique de chambre

Tub'à l'image, quatuor de tuba

L'ensemble Tub' à l'image est né en 2008, par la volonté de quatre étudiants de la classe de tuba du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, de donner une nouvelle image d'une formation instrumentale méconnue : le quatuor de tuba.
L'image est bien le mot qui leur correspond, puisqu'ils se sont très vite rapprochés du master pro Maaav (Musique Appliquée Aux Arts Visuels) de l'Université Lumière Lyon 2, formation unique en France, afin de développer en partenariat avec les enseignants et étudiants de cette formation, un répertoire de musique à l'image, qui les caractérise aujourd'hui. L'ensemble Tub' à l'image a été sélectionné pour la saison 2012-2013 de "Rhône en Scène" et se perfectionne actuellement au CNSMD de Lyon, en master spécialisé de musique de chambre.

vendredi 21 décembre
20h30 salle Varèse
entrée libre

© J.P. Gaspar

dans le cadre de "le jour le plus court"
manifestation nationale de promotion du court-métrage
initiée par le ministère de la Culture et de la Communication
et le Centre national du cinéma et de l'image animée

L'esprit galant, duo violon et pianoforte

Yoko Kawakubo et Magda Ubilava se rencontrent et forment un duo baroque de violon et piano-forte durant leurs années d'études au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Elles centrent aujourd'hui leur répertoire sur les pièces pour clavier avec accompagnement au violon, ainsi que sur les sonates pour violon de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle. Étude des sources historiques et de divers traités, intérêt pour l'étude de l'histoire des instruments de musique, leur interprétation se nourrit d'un souci de fidélité à l'esprit des temps.

© Blaise Adilon

mardi 2 octobre
20h30 salle Varèse
entrée libre

musique ancienne

© DR

les Jardins de Courtoisie

Anne Delafosse, soprane
Paulin Bündgen, contreténor
Barnabé Janin, ténor
Raphaël Boulay, ténor
Romain Bockler, baryton
Marc Mauillon, baryton
Bérengère Sardin, harpe
Nolwenn Le Guern, vièle
Gwénaël Bihan, flûtes

avec la participation des étudiants du département de musique ancienne

jeudi 29 novembre
20h30 salle Darasse
entrée libre

Pierre Fontaine, héraut d'un nouveau style au XVe siècle

En cette aube du XVe siècle qui verra fleurir le lyrisme de Gilles Binchois et la polyvalence de Guillaume Dufay, Pierre Fontaine séduit par des chansons courtes, de structure limpide, de rythme simple où un soin particulier est apporté à la mise en valeur du poème, dans sa délicatesse et sa propre musicalité prosodique.

Ce musicien sert les plus hauts lieux de musique, à la Sainte Chapelle à Paris, chez le pape à Florence, à la cour de Bourgogne au service de Philippe le Hardi, Jean sans Peur puis Philippe le Bon, jusqu'en 1447, date à laquelle il est remplacé par Gilles Binchois.

S'il ne nous reste aujourd'hui que sept de ses chansons, le nombre et la diversité des sources témoignent de l'importance du musicien en son temps et des multiples variantes qui tracent pour nous, musiciens d'aujourd'hui, des sentiers bienvenus dans les vastes champs de l'interprétation de la chanson courtoise entre Moyen-Age et Renaissance.

L'intérêt particulier que l'on porte aujourd'hui à Pierre Fontaine tient du fait que ces variantes importantes portent sur le nombre de voix, des voix de contratenor différentes, la présence de texte partiel aux voix inférieures, auxquelles s'ajoutent les variantes habituelles concernant les altérations, les ornements et la place du texte. Elles sont particulièrement révélatrices des questions que soulèvent l'interprétation de ce nouveau style à la naissance du XVe siècle, style et siècle qui verra fleurir Guillaume Dufay.

musique ancienne

Caprices & fantaisies
Jean-Marc Aymes, préparation musicale

vendredi 11 janvier
20h30 amphithéatre Darasse
entrée libre

musique instrumentale française du XVIIe siècle
œuvres de Titelouze, Roberday, Moulinié, Louis Couperin...

Les chemins les plus empruntés ne sont pas forcément les plus surprenants. Quelques clavecinistes, violistes, cornettistes, ont choisi d'arpenter celui de la musique instrumentale française du XVIIe.
Chemin encore peu connu, où les répertoires s'échangent, passent du clavier au consort "domestique", où l'on passe de la poésie allusive d'un prélude non mesuré à la beauté ascétique d'une fantaisie polyphonique. Chemin de traverse aussi, qui, de Titelouze à Moulinié, de l'église à la chambre, permet de visiter des provinces françaises encore peu tournées vers le mirage de la Cour, et de respirer déjà les parfums italiens qui inspirent Roberday.

orchestre du département de musique ancienne à la Trinité
Roel Dieltiens, direction

C. P. E Bach : Symphonie pour cordes et basse continue en si b*émol* majeur Wotq 182/2
L. Boccherini : Concerto pour violoncelle en sol majeur
W. A. Mozart : Serenata Notturna en ré majeur KV 239

© M. Doomernik

Roel Dieltiens, direction

dimanche 3 février
17h chapelle de la Trinité
entrée libre

Le violoncelliste belge Roel Dieltiens a très vite acquis une réputation internationale d'excellence. Artiste discret et passionné, il est à ce jour considéré comme une référence dans le monde du violoncelle moderne et baroque. Son approche spécifique de la musique et une vision non conventionnelle de l'interprétation, l'ont amené à se produire sur les plus grandes scènes de Londres, New York, Paris, Berlin, Moscou et Tokyo.
Avec l'ensemble Explorations, qu'il a fondé et dirige depuis, il s'est également imposé comme un chambriste hors pair.
Roel Dieltiens a de nombreux enregistrements à son actif, salués par la presse internationale et considérés comme des références. En mai 2010, il a enregistré les suites complètes pour violoncelle de Bach.
Professeur de violoncelle à la Musikhochschule de Zürich Winterthur, il est l'invité régulier de jury de concours internationaux, tel que le Concours Bach de Leipzig, le Concours Tchaïkovsky de Moscou.
Roel Dieltiens dirige aujourd'hui l'orchestre du département de musique ancienne autour d'un programme dédié à Carl Philipp Emmanuel Bach, Boccherini et Mozart.

Centre de Musique Baroque de Versailles

Images sonores de la "religion du roi" : cérémonial et dispositifs musicaux à la Chapelle de Louis XIV

Olivier Schneebeli, direction

œuvres de Pierre Robert, Guillaume Minoret et Michel-Richard de Lalande

jeudi 11 avril
17h30 Chapelle royale
Château de Versailles

En collaboration avec le CNSMD de Lyon, le Centre de musique baroque de Versailles propose un projet d'expérimentation in situ, dans la Chapelle royale du château de Versailles, des dispositifs cérémoniaux ordinaires des dévotions royales. Ce projet met en perspective les recherches historiques et les données musicales sur le déroulement du cérémonial, les effectifs musicaux, l'espace sonore et les contextes pratiques d'exécution. Sans prétendre à une reconstitution liturgique, cette expérimentation inédite, sous la forme de *performance practice*, permettra de dépasser le cadre habituel du concert pour mieux comprendre comment les motets des sous-maîtres de la Chapelle s'intégraient dans un processus global d'expression et de représentation de la foi du prince.

© DR

voir Nuit des métamorphoses
p. 5

Orgue

Comme chaque année, la programmation d'orgue se décline avec les récitals de la classe à l'amphithéâtre Xavier Darasse sur l'orgue du facteur Grenzig. Ainsi chaque étudiant a l'occasion de défendre un programme complet. Le partenariat avec les Amis de l'Orgue de Charbonnières permet d'appréhender d'autres répertoires.

La classe présentera un concert en hommage à Xavier Darasse, dont nous célébrerons le 20e anniversaire de la disparition et qui fut le premier professeur de la classe. L'ensemble de cuivres dirigé par Michel Becquet et les cuivres anciens proposeront en contrepoint, un concert le 20 novembre.

classes d'orgue et cuivres anciens

François Espinasse et Daniel Lassalle, préparation musicale
hommage à Xavier Darasse

lundi 10 décembre
20h30 amphithéâtre Darasse
entrée libre

Bernard Foccroulle, orgue

© DR

Bernard Foccroulle est né à Liège en 1953. Il entame une carrière internationale d'organiste dès le milieu des années 1970, interprétant un vaste répertoire allant de la Renaissance à l'époque contemporaine et donne plusieurs dizaines de créations mondiales.
Sa discographie de soliste comporte plus d'une trentaine d'enregistrements, dont l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Buxtehude et Jean-Sébastien Bach, donnée sur les plus beaux instruments historiques préservés. Ces dernières années, c'est à l'école d'Allemagne du Nord, de Scheidemann à Tunder, Reinken et Bruhns, qu'il consacre l'essentiel de son travail d'interprète. Il se produit également en concert avec des chanteurs et le virtuose du cornet à bouquin, Jean Tubéry.
De 1992 à 2007, Bernard Foccroulle dirige le Théâtre Royal de la Monnaie, opéra des plus en vue sur la scène internationale. En 1993, il fonde l'association "Culture et Démocratie" militant pour la participation du plus grand nombre à la vie culturelle, puis en 2006, dirige le festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Il a écrit "La naissance de l'individu dans l'art" en collaboration avec Robert Legros et Tzvetan Todorov.
Ses compositions sont surtout destinées à l'orgue, à la voix et à la musique de chambre. Citons *Am Rande der Nacht*, lieder pour soprano, chœur et orchestre sur des poèmes de Rilke, *Quatre Mélodies sur des poèmes de Verlaine*, un cycle de compositions destinées aux orgues anciens, dont *Capriccio sopra re-fa-mi-sol* pour orgue italien ou *O quam pulchra es*.
Depuis 2010, il est professeur d'orgue au Conservatoire Royal de musique de Bruxelles.

mardi 22 janvier
20h30 amphithéâtre Darasse
entrée libre

lundi 21 janvier
master-classe publique
amphithéâtre Darasse
entrée libre

Carte blanche aux professeurs

vendredi 19 octobre
20h30 salle Varèse
entrée libre

le Voyage d'hiver de Franz Schubert

Ce second cycle de lieder composés sur des poèmes de Wilhelm Müller après *La Belle Meunière*, décrit les différentes étapes d'un double voyage : celui, extérieur, d'un voyageur solitaire dont on ne sait rien, parcourant un paysage enneigé et lugubre, traversé par des visions printanières pleines de nostalgie et qu'accompagnent la corneille et les chiens. Et le voyage intérieur de ce personnage abandonné, dont la marche sans fin accompagne l'immersion de plus en plus profonde dans des états de conscience inquiétants et changeants.
Pour ce *Wintereise*, David Selig, professeur d'accompagnement au piano, retrouve François Leroux, interprète hors pair des mélodies françaises mais aussi du lied.

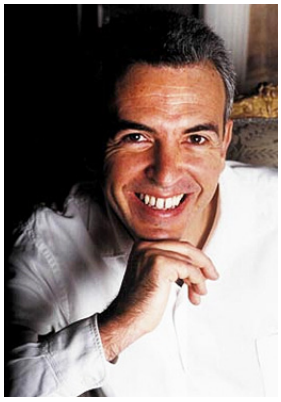
David Selig, piano

David Selig, artiste passionné et éclectique, mène avec enthousiasme et talent une carrière de pianiste à travers le monde en tant que soliste, en formation de chambre et en récitals de chant.
Il commence ses études musicales dès l'âge de six ans à Melbourne, en Australie (piano, violoncelle et percussions). Arrivé en Europe, il s'installe à Paris et étudie au Conservatoire sous la direction d'Aldo Ciccolini. Après des premiers prix de piano, de musique de chambre et d'esthétique musicale, il se perfectionne auprès de Geoffrey Parsons et de Guido Agosti. Il est lauréat des concours internationaux de Sydney et de la Haye (concours d'accompagnement).
Il se produit en soliste dans les plus grandes salles de concert. Féru de musique de chambre, il s'y consacre et accompagne des chanteurs comme Felicity Lott, Christianne Stotijn, François le Roux, Ingrid Perruche, Sandrine Piau, Mady Mesplé, Véronique Gens, Nathalie Stutzmann, Elly Ameling..., ou des instrumentistes tels que Gary Hoffman, Philippe Graffin, Juliette Hurel, Régis et Bruno Pasquier, Noël Lee...
David Selig se produit régulièrement en France, Espagne, Suisse, Hollande, ainsi qu'en Amérique et Extrême-Orient. Cette saison, il sera en Australie, puis en tournée en Israël, Allemagne... Il donne des master-classes de piano, de mélodie et de musique de chambre.
En 2011, il est nommé professeur au CNSMD de Lyon et depuis 2004, il est directeur artistique du Festival "Les Journées Romantiques" qui a lieu à Paris en septembre.

© DR

François Le Roux, baryton

François Le Roux commence ses études de chant avec François Loup, puis entre à l'Opéra-Studio de Paris où il a comme professeurs Vera Rosza, puis Elisabeth Grümmer. Lauréat du concours Maria Canals de Barcelone et du concours international de chant de Rio de Janeiro, il est de 1980 à 1985, membre de la troupe de l'Opéra de Lyon. S'ensuit une carrière internationale : Opéra de Paris, Scala de Milan, Covent Garden de Londres, Fenice de Venise, Vienne, Münich, Hambourg, Zürich, Los Angeles, San Francisco, Buenos Aires, et les festivals d'Aix-en-Provence, Édimbourg, Glyndebourne, Schwetzingen, Schleswig-Holstein, Hong Kong, Santa Fé, Wiener Festwochen...
Son répertoire va de Monteverdi à l'opéra contemporain. Des compositeurs contemporains lui ont confié l'interprétation de leurs œuvres : Birtwistle, Henze, Lutoslawski, Takemitsu, Hersant, Lancino...
Ambassadeur de la mélodie française et du lied en récital et au disque, il a pour partenaires au piano : Jeff Cohen, Alexandre Tharaud, Graham Johnson, Noël Lee, Pascal Rogé, Roger Vignoles... Parmi ses nombreux enregistrements, signalons les mélodies d'Henri Dutilleux et de La Grande Duchesse de Gérolstein d'Offenbach (rôle du Général Boum).
Professeur de chant à l'Académie Ravel de Saint-Jean-de-Luz depuis 2006, il enseigne l'interprétation à la Sibelius Academy d'Helsinki, l'Art Song Festival de Cleveland (USA), l'Institut Français de Kyoto (Japon), à la Escuela Superior de Canto de Madrid, et chaque année à l'Académie Francis Poulenc de Tours qu'il a fondée en 1997. De 1997 à 2002, il organise les saisons de récitals de la Bibliothèque nationale de France, associé aux pianistes Alexandre Tharaud et Jeff Cohen.


© DR

Carte blanche aux professeurs

atelier-concert autour de la Deuxième Sonate pour piano de Pierre Boulez

La *Deuxième Sonate* de Boulez est une œuvre majeure de la littérature pianistique, qui met en jeu le clavier entier en une somptuosité toute lisztienne. Ce chef-d'œuvre du "premier Boulez" est une partition parmi les plus significatives de son époque, qui se montre plus soucieuse que la précédente d'assumer un héritage — notamment beethovénien — et où les terres inconnues davantage explorées, sont pertinemment mises en lumière par Florent Boffard, professeur de piano au CNSMD.

Florent Boffard, piano

Après des études musicales au Conservatoire national de région de Lyon, Florent Boffard rentre à l'âge de 12 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe d'Yvonne Loriod, où il obtient un 1er prix de piano. Les années suivantes, il se voit décerner le 1er prix de musique de chambre dans la classe de Geneviève Joy, puis il entreprend un cycle de perfectionnement de piano dans la classe de Germaine Mounier. Il complète son éducation musicale en suivant les classes d'harmonie, de contrepoint et d'accompagnement dans lesquelles il obtient les meilleures récompenses. En 1982, il remporte le Concours international de piano "C. Kahn" à Paris, puis en 1983, le Concours international de piano "Vianna da Motta" à Lisbonne.

Soliste à l'Ensemble Inter-Contemporain de 1988 à 1999, il a côtoyé les principaux compositeurs de notre temps et effectué la création de pièces de Boulez, Donatoni, Ligeti... Il a également enregistré plusieurs disques parmi lesquels les *Structures pour deux pianos* de Boulez avec Pierre-Laurent Aimard (Deutsche Gramophon), la *Sequenza pour piano* de Berio (DGG) et la *2ème Sonate pour violon et piano* de Bartók avec Isabelle Faust (Harmonia Mundi). Un disque consacré aux études de Debussy et Bartók est également paru en 2001 (Harmonia Mundi). Invité dans les principaux festivals (Salzbourg, Berlin, Bath, Bruxelles, La Roque d'Anthéron...), il a joué entre autres sous la direction de Pierre Boulez, Simon Rattle, Leon Fleisher, David Robertson... Depuis 2009, il est professeur de piano au CNSMD de Lyon.

© Philippe Gontier

lundi 28 janvier
18h salle Varèse
entrée libre

danse et jeune ballet

Giorgio Mancini
répertoire classique

Julien Lestel
création classique

Trisha Brown
Five Parts Weather Re-Invention

Sylvie Giron et Pierre Kuentz
création contemporaine,
Pierre Kuentz, auteur et metteur en scène

© Christian Ganet

Pour cette nouvelle saison, Giorgio Mancini, chorégraphe à la renommée internationale qui définit la danse comme la poésie du mouvement, propose une pièce du répertoire, un exercice de style néo-classique tandis que Julien Lestel, danseur soliste et jeune chorégraphe, crée pour le jeune ballet une pièce d'écriture classique passionnée, au caractère bien trempé et d'une intense rigueur.
Remontée par Kathleen Fisher, *Five Part Weather Re-invention* de Trisha Brown, plonge le jeune ballet dans l'univers des fondamentaux de cette pionnière de la danse post-moderne.
Enfin, rendez-vous est pris avec un duo peu banal : Sylvie Giron, danseuse chorégraphe et Pierre Kuentz metteur en scène et auteur, impliquent le jeune ballet dans une nouvelle expérience qui nous parle de l'atmosphère de Bagouet, du tourbillon du temps et d'un paysage sonore théâtral. Dans cette aventure, la voix des danseurs est ici sollicitée tout autant que les corps, le tout interagissant sur la création d'un étudiant de la classe de composition du CNSMD de Lyon.

Danse et jeune ballet

Le jeune ballet du CNSMD de Lyon, dernière année de cursus, accompagne les étudiants dans un univers dansé multiple. Il se base sur un apprentissage intense reposant sur un panel de classique et de contemporain et met en application les acquis techniques et artistiques.

Ce pari audacieux s'exprime avec force au travers d'un travail effectué sur des reprises chorégraphiées par des grandes figures de référence mais aussi par le biais de créations et de formes nouvelles.

Le jeune ballet, c'est privilégier l'insertion professionnelle, une réflexion dès la 2e année d'étude au vu des personnalités qui se révèlent et qui sont décryptées tout au long du cursus, l'envie d'un travail sur des univers différents. Mais ce n'est pas qu'une belle rencontre entre création et insertion, ni une simple étude de la scène ; c'est aussi un partage coups de cœur, une proposition de recherche, un lien entre le mouvement, la chorégraphie et les publics.

Bientôt professionnels, les danseurs du jeune ballet se proposent de vous convaincre sur scène de la qualité de leur formation technique, de leur engagement et de la pertinence de leur sensibilité artistique.

Five Part Weather Re-invention

C'est une ancienne danseuse de la compagnie Trisha Brown, Kathleen Fisher, qui est venue remonter *Five Part Weather Re-invention*. On retrouve les procédés d'accumulation gestuelle qui signe l'œuvre de Brown mais enrichie par des improvisations et phrasés construits par les interprètes. Une belle rencontre chorégraphique pour aborder la notion de performance, toujours renouvelée suivant le lieu et les danseurs…

Francis de Coninck

© Christian Ganet

Partenariats danse

© Christian Ganet

Maison de la danse, Lyon

La Maison de la Danse invite chaque année le jeune ballet du CNSMD de Lyon pour une série de représentations désormais intégrée dans son cycle d'abonnement.
Il s'agit d'une occasion unique pour les danseurs de se retrouver sur l'une des plus belles scènes de la région.
Cette année, le jeune ballet sera associé à son homologue parisien, le junior ballet de Paris pour un programme Trisha Brown.

Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon

Aujourd'hui, la danse ne se cantonne plus aux traditionnelles scènes de théâtre. Elle est amenée à évoluer dans d'autres lieux voire à investir l'espace urbain. C'est dans ce contexte qu'une rencontre entre architectes et danseurs a vu le jour. Pour le CNSMD de Lyon, il s'agit d'inclure dans le cursus des danseurs un module de formation qui réunit l'interdisciplinarité et la danse hors les murs. Pour l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, il s'agit de faire prendre conscience aux architectes de l'emprise du corps en mouvement, de la dynamique des corps habités par l'espace architectural, de la présence d'un "public" dans la perception du paysage urbain.

Université Lumière Lyon 2

Le jeune ballet du Conservatoire se retrouve à l'amphi-culturel de l'Université Lyon 2 sur le site de Bron pour la création du nouveau spectacle de la saison 2013, suite à une résidence ouverte aux étudiants de l'Université.

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Un autre regard au croisement des arts : des étudiants, musiciens et danseurs, "interprètent" des œuvres du musée. Peintures, sculptures et objets d'art vont vibrer aux rythmes et aux mouvements des correspondances !
Un rendez-vous annuel pour les interprétations musicales et dansées où les étudiants du jeune ballet confient leurs visions et créations.

Ecole nationale des Beaux-Arts/Les Subsistances

Les étudiants danseurs de 3e année du CNSMD de Lyon et les étudiants en option design d'espace(s) de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon conjuguent leurs talents pour créer des petites formes mettant en jeu danse et scénographie sous le regard de Juliette Beauviche (CNSMD) et Euan Burnet Smith (ENSBAL), aux Subsistances.

département danse

journées portes ouvertes du département danse

17 novembre
10h-18h département danse
Grenier de l'Abondance,
Lyon 1er, entrée libre
renseignements : 04 78 28 34 34

ateliers d'hiver

Chaque hiver, le département danse se retrouve en salle Varèse. C'est l'occasion de faire, sous forme d'ateliers, le bilan pédagogique du premier semestre. Autour d'extraits de pièces de répertoire et de chorégraphies construites par les enseignants, les ateliers d'hiver mettent en pratique, sur scène, l'acquis des cours. C'est aussi l'opportunité de collaborations avec les musiciens.

jeudi 21
et vendredi 22 février 20h30
samedi 23 février 14h30
salle Varèse, entrée libre

© Christian Ganet

carte blanche aux étudiants comédiens et danseurs

Pour la première fois, les étudiants des deux écoles travaillant à des projets de créations, associent leurs disciplines respectives qui se trouvent de plus en plus imbriquées dans le spectacle vivant.

jeudi 20 et vendredi 21 juin
Ecole nationale supérieure
des arts et techniques du théâtre

Conférences et recherche

conférences-concerts
en partenariat avec l'Université Ouverte Lyon 1

Acoustique et musique : "comprendre, transmettre, inventer"

coordonné par Sébastien Ollivier - Maître de conférences, Université Lyon 1

18 octobre Synthèse sonore par modélisation physique : principe et applications
Philippe Guillemain, chargé de recherche CNRS, Laboratoire de mécanique et d'acoustique, Marseille

22 novembre Instruments de musique de type cuivres : du Carnyx au trombone à coulisse
Joël Gilbert, directeur de recherche CNRS, Laboratoire d'acoustique de l'Université du Maine, Le Mans

20 décembre Quels violons préfèrent les musiciens ?
Claudia Fritz, chargée de recherche CNRS, Université Pierre et Marie Curie, Paris

24 janvier Facture instrumentale et innovation
Marthe Curtit et Vincent Doutaut, Institut technologique européen des métiers de la musique - Pôle national d'innovation des métiers de la musique, Le Mans

14 février Perception musicale : Sommes-nous tous experts?
Barbara Tillmann, directrice de recherche, CNRS, Université Lyon

les jeudis
18h salle d'ensemble
entrée libre

De la main du luthier à la perception de la musique par l'auditeur, les recherches en acoustique permettent de comprendre comment fonctionnent les instruments de musique et comment nous percevons la musique et les sons musicaux. Les résultats de ces recherches, parfois surprenants, peuvent être utilisés pour l'enseignement de la musique et pour innover dans le domaine de la facture instrumentale et de la synthèse sonore.
Ce cycle de conférences au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon est destiné à un large public. Les conférenciers présenteront de manière illustrée et accessible à tous des résultats de leurs recherches en lien avec la musique. Barbara Tillmann discutera de la manière dont les auditeurs (musiciens et non musiciens) entendent la musique. Claudia Fritz présentera ses travaux sur l'acoustique du violon et sur les critères de jugement des instruments utilisés par les musiciens. Avec Joël Gilbert nous découvrirons le fonctionnement des instruments de musique à vent de type cuivres. Philippe Guillemain montrera que la synthèse sonore basée sur des modèles physiques permet d'obtenir des instruments virtuels au comportement réaliste, et aussi de comprendre la physique de ces systèmes complexes. Marthe Curtit et Vincent Doutaut montreront que la collaboration entre facteurs d'instruments de musique et chercheurs se traduit concrètement par des innovations technologiques et par la réalisation d'une "Plateforme d'aide à la facture instrumentale".

Conférences et recherche

les mardis de la recherche

La recherche au Conservatoire de Lyon est préparée dès la fin du premier cycle valant licence et mise en application dans les deuxième et troisième cycles valant respectivement master et doctorat. Un questionnement sur la pratique, sur un répertoire ou sur une approche particulière donne lieu à des travaux écrits et des soutenances orales qui seront évaluées à la fin de chacun de ces deux derniers cycles.
Entre la définition d'une problématique et sa démonstration, les étudiants et les professeurs seront amenés à présenter l'état de leur réflexion lors de ces mardis de la recherche, explicitant publiquement leur démarche tout en pouvant l'illustrer artistiquement. Ces séances destinées à révéler l'avancement des travaux en cours, dont deux seront accueillies à l'ENS de Lyon, sont ouvertes à tout public.

Alain Poirier, coordination

mardi 20 novembre
13h - 15h salle d'ensemble, entrée libre

mardi 11 décembre
13h - 15h salle d'ensemble, entrée libre

mardi 19 février
13h - 15h salle d'ensemble, entrée libre

mardi 7 mai
13h - 15h salle d'ensemble, entrée libre

mardi 22 janvier
15h ENS, salle Dutilleux
jeudi 4 avril
13h ENS, salle Dutilleux
entrée libre

Colloque international
danse et musique : l'art de la rencontre

Le colloque international *Danse et musique : l'art de la rencontre*, organisé par le CNSMD de Lyon, aborde la problématique de cette rencontre entre les arts, placée parfois sous le regard d'une caméra, en la déclinant sous plusieurs angles de réflexion : musiques composées pour le bal et le ballet ; la danse dans l'ouvrage lyrique ; la relation danse/geste/musique, dans la création contemporaine ; quand la danse s'empare de la musique ; autonomie de la musique et de la danse.

Les communications seront illustrées par des intermèdes musicaux et chorégraphiques.

du 16 au 18 avril

Jadis comprise dans la corporation "des joueurs d'instruments de musique", celle des *ménétriers* dont l'emblème comportait archets, violon et luth, la profession de maître à danser à été désignée au XVIIe siècle par le mot "violon" : un sens qui témoigne de leur formation et de l'esprit humaniste, en vertu duquel les Arts sont considérés par leurs points de rencontre, la cadence. Les noms des danses de bal qui désignent une danse et une musique soulignent leur interdépendance, alors que leur stylisation dans le cadre purement instrumental conduit au genre de la suite de danses. Au-delà de leurs capacités réciproques (Beauchamp, Lulli, etc.), les maîtres à danser – qui enseignaient et réglaient les danses théâtrales voire de bals parfois – et les compositeurs sont longtemps restés en étroite relation. L'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau et d'André Campra poursuit cette complicité et les ouvrages lyriques ultérieurs comportent souvent un ballet. Aux XIXe et XXe siècles, d'Arthur Saint-Léon lié à Léo Delibes (*La Source, Coppélia*), à George Balanchine indissociable d'Igor Stravinsky (*Jeux de cartes, Orpheus, Agon*), en passant par les Ballets russes de Diaghilev, les œuvres scéniques ont été marquées par une relation symbiotique et des binômes célèbres. Si, à l'instar de John Cage et de Merce Cunningham ou de Thom Willems et de William Forsythe, les duos et dialogues musiciens-chorégraphes se poursuivent, c'est par une relation sans inféodation.

Au crépuscule du XIXe siècle, l'émergence de la danse moderne a instauré un autre type de lien, ouvert des champs existants mais marginaux et développé de nouvelles perspectives, également déployées par d'autres formes chorégraphiques. Musique et danse ont multiplié les types de rencontres. En1935, Serge Lifar a appliqué sa théorie d'une musique née de la danse, annoncée dans *Le Manifeste du chorégraphe* et traduction rythmique du mouvement. Plus tard, Merce Cunningham considère que danse et musique ont un seul point commun : la durée. L'éventail des relations entre danse et musique va de l'autonomie au concert d'une musique composée pour le ballet jusqu'à l'appropriation par la danse d'une musique non destinée à l'origine à être chorégraphiée.

Synchrone du cinématographe, la danse moderne de Loïe Fuller et de ses imitatrices a permis à ce nouvel art de manifester sa passion pour le mouvement, dès les premiers films Edison et Lumière. Au cours de l'entre-deux-guerres, le cinéma hollywoodien s'est emparé de la comédie musicale pour un faire un genre cinématographique (Mark Sandrich, Vincente Minnelli, Stanley Donen, Gene Kelly, etc.) et cet âge d'or se poursuit bien après la Seconde Guerre mondiale, tant à Hollywood qu'à Bollywood, voire en France avec Jacques Demy. Les cinéastes s'intéressent également aux ouvrages lyriques (Wilhelm Pabst, Joseph Losey, Ingmar Bergman ou Peter Brook…). Hors de la comédie musicale et de l'opéra, danse et musique sont présents : nombre de réalisateurs insèrent des soirées, bals, fêtes dansées, party, dans des films qui ne sont dédiés ni à la danse ni à la musique (*The Party* de Blake Edwards, *Conte d'été* d'Eric Rohmer …). Depuis la vidéo-danse pionnière de Birgit Cullberg conçue pour la télévision, les cinéastes Elliot Caplan ou Thierry de Mey ont notamment hissé la chorégraphie filmée au rang d'œuvres à part entière, parallèlement à l'intégration, par des compositeurs, d'images projetées dans leurs œuvres scéniques.

comité scientifique :

Martin Barnier, Pierre Saby - Université Lyon 2
Jean-Claude Ciappara, Jean Geoffroy, Géry Moutier, Alain Poirier, Florence Poudru – CNSMDL
Marc Desmet, Béatrice Ramaut-Chevassus - Université Jean Monnet/Saint Etienne
Emmanuel Ducreux – CNSMDL / CNSMDP
Dominique Hervieu – Biennale de Lyon

mercredis jeune public

© DR.

Blanche-Neige et les sept notes

Chassée par sa belle-mère du palais royal de son père, Blanche-Neige va découvrir auprès des sept nains, la magie des sept notes de la gamme. Chacun lui racontera l'histoire de sa note et de sa vie, les raisons de son caractère et de sa couleur, comme autant de petites légendes qui viendront sonner toutes les notes de la gamme... Depuis le XVIIIe siècle, l'histoire de Blanche-Neige a été déclinée de multiples façons. L'approche musicale de l'ensemble Les Timbres fait dialoguer les mots avec les notes pour nous mener au cœur de l'intrigue et de la musique.

mercredi 19 décembre
15h salle Varèse

danse, répétition publique

Le département danse ouvre le temps d'une répétition publique ses portes sur le spectacle des ateliers d'hiver. Fruit du travail des enseignants, carte blanche est donnée à l'expression chorégraphique.

mercredi 20 février
15h salle Varèse

Métamorphoses

Les Métamorphoses d'après Ovide, histoires fabuleuses et mythiques issues de la tradition orale, racontées aux enfants par la classe de direction de chœurs de Nicole Corti.

mercredi 20 mars
15h salle Varèse

Les Musiciens du Grand Nord

Basé sur une nouvelle des Frères Grimm, le Quatu'OR nous propose un conte musical "Les Musiciens du Grand Nord". Le compositeur Grégory Frélat compose une partition originale adaptée aux enfants du collège de Beauregard, en Savoie.

mercredi 3 avril
15h salle Varèse

musique traditionnelle

Musiques de Turquie, Trio Ertan Tekin

vendredi 5 octobre
20h30 salle Varèse
tarif : 12 €

Ertan Tekin : hautbois duduk, mey, zurna
Engin Arslan : vièle yayli tanbur, luth dede bağlama, lauta, chant
Abbas Karacan : tambours daire, davul

Musicien de référence dans tout ce qui touche à la famille des hautbois, zurna, mey et duduk, Ertan Tekin est un précurseur dans l'introduction de ces instruments à vent dans des ensembles de musique de concert, alors qu'ils étaient essentiellement joués dans des fêtes populaires. Il a su leur donner leurs lettres de noblesse, qu'il enrichit avec bonheur dans cet ensemble, auquel participent le virtuose Engin Arslan aux luths yayli tanbur, dede bağlama et lauta, et Abbas Arslan au tambourin daire et à la grosse caisse davul.
Le thème de ce concert sera le voyage : celui de l'errance et de l'exil que porte en elle la voix du duduk ; celui de la quête d'un sens de l'histoire, humain et musical ; celui des amours poétiques des bardes ashik. D'Istanbul à Erzurum, la Turquie surgit comme un territoire riche de son multiculturalisme.

[Laurent Aubert et Fabrice Contri]

conférence à 18h
salle Varèse, entrée libre
peuples et traditions musicales de Turquie :
notes pour un paysage sonore
par Giovanni De Zorzi,
Université "Ca' Foscari" de Venise

© Fabrice Contri

vendredi 22 mars
20h30 salle Varèse

Nuit des Sonneurs

voir p. 6

Soirées lyriques

vendredi 25 janvier 20h30
samedi 26 janvier18h
dimanche 27 janvier 15h
salle Varèse, tarif : 12 €

Maurice Ravel : l'Heure espagnole
Germaine Tailleferre :
La pauvre Eugénie à la manière de Gustave Charpentier
Le bel ambitieux à la manière de Gioachino Rossini

© Blaise Adilon

solistes des classes de chant
ensemble instrumental
Fabrice Pierre, direction
Benoît Bénichou, metteur en scène

Benoît Bénichou, invité l'an dernier pour *La Chauve-Souris*, met en scène *L'Heure espagnole* de Ravel, qui renoue avec la tradition de l'opéra-bouffe. Sur un livret de Franc Nohain, où il est question d'un amant caché dans une horloge que l'on transporte jusqu'à la chambre d'une épouse aussi séduisante qu'infidèle, l'histoire jugée vulgaire à l'époque, certes grivoise, est en définitive très saine. Fini le symbolisme, le double-sens, allons droit au but ! Cette fantaisie burlesque, comme une conversation où le chant est proche d'un parlando expressif, souvent ironique, voire sarcastique, révèle également un humour délicat et subtil dans ce mélange de caricature et de théâtre de boulevard.
Face à cette série de personnages très contrastés, *La pauvre Eugénie*, pendant musical des Rougon-Macquart de Zola et *Le bel ambitieux*, charmant vaudeville, révèlent une Germaine Tailleferre toute en nuances, vibrant entre parodie, réalisme et poésie.

Benoît Bénichou, mise en scène

Benoît Bénichou entreprend dès l'âge de six ans des études de piano, analyse et écriture. Très vite, il s'intéresse à la scène lyrique et développe une expérience originale et diversifiée, abordant le travail de metteur en scène, de chanteur, mais aussi de pianiste accompagnateur auprès de nombreux chanteurs. Il est aujourd'hui président de la Société Rossini de Paris.
Lauréat de concours internationaux, il a chanté sous la direction de Kurt Masur, Jean Christophe Spinosi, Jan Willem de Vriend, Christophe Rousset,…
Benoît Bénichou réalise aujourd'hui, en tant que metteur en scène, des spectacles pour enfants ou des œuvres du répertoire du théâtre classique ou romantique. Il a assuré notamment les reprises de productions de Mariame Clément *La Belle Hélène* à l'Opéra de Nantes-Angers puis à l'Opéra national du Rhin, Rigoletto au Théâtre de Caen ainsi que *La Bohème* à l'Opéra de Limoges. Il a mis en espace *Carmen* ainsi que *Die Fledermaus* à l'amphithéâtre de la Sorbonne à Paris et vient de mettre en scène *Trouble in Tahiti* de Bernstein et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra national de Lorraine, *El Retablo de Maese Pedro* de de Falla pour le Théâtre de Caen et *L'Opera Seria* de Gassmann pour le New European Opera dans le cadre du Printemps des Arts de Nantes ainsi qu'à l'Abbaye de Fontevraud.

le CNSMD accueille

Biennale de la Danse

le Gambuh balinais ou la représentation des origines

samedi 15 septembre
17h salle Varèse
entrée libre,
sur réservation en billeterie
au 04 27 46 65 65

Cette forme interprétée par les artistes de Sebatu et Kedisan associés, est consacrée à un théâtre archaïque venu 500 ans plus tôt de Java et qui est à l'origine de tous les arts balinais : le Gambuh dont la tradition la plus ancienne s'est maintenue dans le village de Kedisan, voisin de Sebatu. Son originalité tient, entre autres, à l'accompagnement ensorcelant d'un ensemble instrumental composé de grandes flûtes de bambou rythmées par des percussions. La représentation de cette légende est aussi ancienne que cet art dramatique : celle du prince Panji et de ses amours malheureuses avec Candra Kirana. Dans cette métaphore du bien et du mal, les hommes endossent les rôles féminins.

© DR

Aurochs, immersion musicale et visuelle dans la Grotte Chauvet

vendredi 26 octobre
20h30 salle Varèse
tarif : 12 €

Cette création, véritable immersion musicale et visuelle, est produite par le festival Labeaume en Musiques. Du roc à l'écran, ce projet aux sources de l'humanité associe création musicale et vidéo projection, à partir de photos des peintures de la grotte Chauvet. Le quartet Bruegel, le scénographe Christophe Schaeffer et le vidéaste Jérôme Lopez interprètent une musique inspirée qui révèle des images ancestrales. Dans une rencontre inhabituelle, vielle à roue, saxophones, trompette et contrebasse offrent des couleurs musicales "primitives".

9e concours international de musique de chambre de Lyon

duo piano/voix

du 22 au 28 avril
entrée libre

Partenaire régulier du CNSMD, le concours international de musique de chambre est accueilli une nouvelle fois pour les épreuves consacrées au duo piano et voix.

la Junge Philharmonie Brandenburg

Aurélien Bello, direction
Sarah van der Kemp, mezzo-soprano

samedi 6 avril
18h salle Varèse
entrée libre

L'Orchestre régional des Jeunes du Brandenbourg qui réunit des musiciens âgés de 13 à 25 ans, se produit sous la direction de Sebastian Weigle ou d'Aurélien Bello (ancien étudiant du CNSMD), et accompagne des solistes réputés, tels que Daniel Barenboim. Parrainé par l'Orchestre de l'opéra comique de Berlin, auquel il est lié depuis sa fondation, et par le Ministre-Président de la région, Matthias Platzeck, l'orchestre est subventionné par le ministère de la Science, de la Recherche et de la Culture de la région Brandenbourg.
L'orchestre fête cette année son 20e anniversaire avec l'enregistrement d'un CD et un concert exceptionnel au Konzerthaus de Berlin en compagnie de la soliste Marlis Petersen.
Au programme, *5 lieder sur des textes de Rückert* de Mahler, la *Symphonie n°9* de Dvořák et une création d'un de nos anciens étudiants en classe de piano, Olivier Moulin.

Arc-en-cielles en perdi-sons

jeudi 29 novembre
20h30 Théâtre Astrée
entrée libre

par le Trio Percut'elles
avec : Elena Beder, Mathilde Dambricourt, Lucie Delmas

Tour à tour, percussionnistes, danseuses, comédiennes, les interprètes du trio Percut'elles s'inspirent des compositeurs Thierry de Mey, Yoshihisa Taïra, Georges Aperghis et Jacques Rebotier.
A l'origine, l'œuvre "Trichromie" de Yoshihisa Taïra et un désir : celui d'une succession de tableaux aux ambiances et couleurs différentes comme des projections d'univers poétiques multiples.

Corentin Zloty ou l'énigme d'un après-midi printanier, voyage à la découverte de la musique de la Renaissance

jeudi 20 décembre
14h30 et 20h30 Théâtre Astrée
entrée libre

sur une idée de Stéphanie Petibon
avec : Romain Bockler, Julie Dessaint, Olivier Labé, Stéphanie Petibon, Lucile Richardot, Lucile Tessier

Ce projet de création à l'attention du jeune public est animé par la volonté farouche de faire découvrir le magnifique répertoire de la Renaissance et la richesse de ses instruments. Faisant appel à l'illustration réalisée par Stéphanie Petibon, nous suivons le personnage central, Corentin Zloty, dans sa quête initiatique à la rencontre de l'amour et bien-sûr de la musique.
avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale

© DR

Aquarelles

mercredi 10 avril
20h30 Théâtre Astrée
entrée libre

par l'Ensemble choral Arpège
direction : Nicolas Parisot
artistes peintres : Axel Simonin, Marie Anita Gaube
compositeurs : Florent Sénia, Gilles Mathieu, Nicolas Crivelli, Laurent Courbier, Maël Oudin
comédien : Alexis Barbosa

Au titre, on le devine, il sera question de poésie et d'un auteur : Paul Verlaine. Cinq compositeurs contemporains, deux artistes plasticiens et un ensemble vocal lyonnais (Arpège) se penchent sur "Aquarelles". Dans un dispositif privilégiant le rapport avec le public se succéderont trois parties, lecture de six poèmes par un comédien-étudiant de l'ENSATT, mise en musique et voix avec la chorale, puis échange autour de la partie picturale faisant l'objet d'une exposition.

nouveaux partenariats

MusiquEurope

Goethe-Institut, Instituto Cervantes, Istituto Italiano di Cultura, Alliance Française et Instituto Camões

Le projet MusiquEurope réunit le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon ainsi que le Conservatoire de Lyon et les membres de l'EUNIC (European National Institutes for Culture) pour des concerts autour des compositeurs européens. Crée en 2006, l'EUNIC est le regroupement de 29 institutions de 25 pays membres de l'Union Européenne. À Lyon, l'EUNIC est constitué du Goethe-Institut, de l'Instituto Cervantes, de l'Istituto Italiano di Cultura, de l'Alliance Française et de l'Instituto Camões. Ce réseau encourage ses membres à se retrouver autour de projets, à partager et échanger des idées et à construire des relations interculturelles partout dans le monde.

EUNIC est un itinéraire permanent vers d'autres cultures, d'autres traditions, d'autres habitudes, un itinéraire vers l'autre en général pour mieux comprendre son identité tout en la questionnant. MusiquEurope cherche à inviter le public à participer à ce voyage à travers les différentes cultures par le biais de la musique qui a toujours su dépasser les frontières. Tous les quatrièmes mardis du mois à 20h (sauf mention contraire) de septembre 2012 à juin 2013 seront donc consacrés à cet itinéraire. Itinéraire entre les répertoires, car les étudiants des deux conservatoires joueront chaque concert avec la seule contrainte de présenter au moins trois compositeurs européens. Itinéraire de lieux, comme les concerts ne seront jamais donnés au même endroit. Itinéraire des pays européens, car les concerts seront accueillis dans les Instituts culturels de l'EUNIC à Lyon. A travers les répertoires et les époques, il s'agira de faire entendre les compositeurs des différents pays, les musiciens voyageurs, qui de l'Italie à l'Allemagne, du Portugal à l'Angleterre via la France ou l'Espagne ont cheminé à travers l'Europe et parfois au-delà. C'est un chemin musical européen qui permettra aux spectateurs de rencontrer l'autre aux frontières des cultures européennes, pour devenir le temps d'un soir des Européens étrangers à eux-mêmes.

Avant de prendre le départ pour ce cycle de neuf concerts, nous proposons une première séance autour du thème du "musicien-voyageur" avec la participation exceptionnelle du philosophe Frédéric Gros (sous réserve).

Fondation Royaumont

Dans le cadre du partenariat avec la Fondation Royaumont, les étudiants de la classe d'orgue découvriront l'orgue Cavaillé-Coll de Royaumont, la Bibliothèque musicale François Lang et concluront leur résidence par un concert.

Un atelier de recherche autour des imprimés des 12 *concertos grossos op. 6* de Corelli, dont la Bibliothèque musicale François-Lang possède plusieurs éditions, permettra aux étudiants de la Sorbonne, du pôle supérieur et des CNSMD de Paris et de Lyon, d'échanger sur l'approche de Fabio Bonizzoni qui a reconstitué certains concertos en ajoutant trompettes et trombone - absents des imprimés - en s'inspirant de l'instrumentarium de l'ouverture de La Resurrezione de Haendel que Corelli créa au violon aux côtés de Haendel au clavecin en 1708 à Rome.
Les violonistes, violoncellistes, clavecinistes des CNSMD de Paris et du pôle sup et les trompettes et sacqueboutes du CNSMD de Lyon travailleront certains de ces concertos grossos pour illustrer ces recherches.
Cet atelier donnera lieu à une Fenêtre sur Cour[s] à Royaumont en avril 2013.

Musées Gadagne

Le CNSMD développe un nouveau partenariat avec les musées Gadagne sur toute la saison : autour de l'exposition "Lumières ! Lyon au XVIIIe siècle" trois concerts par des ensembles du département de musique ancienne autour des répertoires de cette période, et deux autour de l'exposition découverte "Fleuves" avec une résidence du collectif d'improvisation et un récital de piano en rapport avec le thème s'inspirant de l'eau.

nouveaux partenariats

Le Palazzetto Bru Zane

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française — a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIXe siècle (1780-1920), en lui assurant le rayonnement qu'il mérite et qui lui fait encore défaut. Recherche et édition, programmation et diffusion de concerts à l'international et soutien à l'enregistrement discographique sont les principales activités du Palazzetto Bru Zane qui a ouvert ses portes en 2009.

Ces concerts reçoivent le soutien du Palazzetto Bru Zane de Venise, Centre de musique romantique française.

Samain et l'univers symbolique

Billy Eidi, piano
Jean-François Rouchon, baryton
Guy Sacre, auteur et récitant

jeudi 27 septembre
20h30 salle Varèse
entrée libre

mélodies et pièces de piano de Fauré, Debussy, Chabrier,
Dubois, Hahn, Aubert, La Presle
poèmes de Samain, Verlaine, Régnier, Baudelaire

Jean-François Rouchon (baryton), Billy Eidi (pianiste) et Guy Sacre (récitant) proposent un parcours poétique et musical en compagnie d'Albert Samain. Ce "concert à trois voix" sera l'occasion de redécouvrir, autour des thèmes qui lui sont chers, un poète choyé de tous les musiciens de son temps, et dont la langue fut elle-même, comme celle de Verlaine son aîné, une frémissante et délicate musique.

© J.B. Millot

carte blanche aux professeurs

Françoise Gnéri, alto
avec la participation de Claire Désert, piano

F. Liszt : Romance oubliée pour alto et piano
C. V. Alkan : Sonate pour alto et piano
T. Gouvy : Sérénade vénitienne pour alto et piano
Sérénades 13, 16 & 17 pour piano seul
G. Onslow : Sonate n°2

jeudi 4 octobre
20h30 salle Varèse
entrée libre

Partenariats

Ecole normale supérieure de Lyon

Le CNSMD de Lyon propose un rendez-vous mensuel de récitals de piano avec comme fil conducteur, Maurice Ohana.
Deux mardis de la recherche se dérouleront aussi à l'ENS.

Médiathèque de Vaise, Lyon 9e

Initiés en janvier 2004, les rendez-vous de la médiathèque de Vaise se poursuivent sur la saison, un mardi de chaque mois à12h30. Au menu des gourmandises de Vaise, musique de chambre, récital en sonate, projets d'étudiants ...

entrée libre dans la limite des places disponibles

© Blaise Adilon

Opéra national de Lyon

L'Opéra national de Lyon ouvre son amphithéâtre au CNSMD de Lyon pour son cycle amphi-midi, les mercredis et vendredis. Une programmation éclectique autour de projets d'étudiants musiciens et danseurs.

Chapelle de la Trinité

Chaque année, l'écrin baroque de la Chapelle de la Trinité accueille une production du département de musique ancienne à la découverte des répertoires et en compagnie de chefs invités.

Université Lyon 3

Au sein de l'Université Lyon 3 sur le site de la Manufacture des Tabacs, l'amphithéâtre Malraux accueille les étudiants en formation de chambre pour "les concerts du jeudi" un jeudi par mois.

Partenariats

AIDA 38, Musées du Conseil général de l'Isère

Le CNSMD de Lyon poursuit son partenariat dans les différents musées en Isère, initié par le Service des pratiques artistiques et du spectacle vivant du Conseil général de l'Isère.

L'Agence iséroise de diffusion artistique assure dorénavant la coordination des propositions musicales qui se déclineront au Musée de la Révolution Française au Château de Vizille, à la Chapelle de Sainte-Marie d'en-Haut du Musée dauphinois, au Salon des Gypseries du Musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye, au Musée Berlioz à la Côte-Saint-André et au Musée Hébert.

Musée des Tissus

Le Musée des Tissus et des Arts décoratifs invite le public à découvrir dans le cadre de sa programmation "Graine de scène", les classes du département de musique ancienne du Conservatoire.
Deux rendez-vous le mardi au moment de la pause méridienne vous attendent pour aller à la découverte des différents répertoires.

Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône accueille les étudiants pour trois "concerts-sandwiches". Une occasion supplémentaire de mise en situation professionnelle des étudiants du Conservatoire.

Le théâtre accueillera aussi l'orchestre du CNSMD de Lyon pour le programme inaugural de la saison symphonique.

Amphithéâtre culturel Astrée

Le partenariat avec le Théâtre Astrée de l'Université Lyon 1, propose chaque année des résidences de création à plusieurs ensembles d'étudiants. Ces derniers, ayant préalablement répondu à un appel à projets, sont sélectionnés pour monter un spectacle faisant intervenir différentes disciplines (musique, danse, vidéo, théâtre, arts graphiques,…).
Le jeune ballet est accueilli tous les ans pour le festival Chaos Danse.

Musée d'Art Contemporain

Cage's Satie : Composition for Museum

Les étudiants musiciens, chanteurs et danseurs du CNSMD de Lyon réunis autour du Laboratoire Scéne/recherchE investissent le Musée d'Art Contemporain pour 4 jours de rencontres autour des œuvres de John Cage, Morton Feldmann et Eric Satie…
Rencontres et imprévus seront au cœur de leur démarche. Chaque jour les œuvres proposées seront dans un ordre et/ou un lieu différent permettant ainsi une écoute et un regard sans cesse renouvelés. Inspiré par la collaboration de John Cage et Merce Cunnigham, danse et musique collaboreront en permanence. Le collectif d'improvisation nous proposera des créations spontanées en utilisant les procédés de hasard dans de mini-performances danse et musique.
Occasion rare d'aller à la découverte renouvelée du monde sonore révélé par le piano préparé, l'interprète et l'auditeur prenant conscience que le vocabulaire des sons musicaux est infiniment plus large que celui envisagé jusqu'alors.
Chez Cage le "moment de la performance", "l'investissement de l'interprète", "l'absence de centre" et la multiplication des choix offerts à l'auditeur, faisaient partie intégrante de sa démarche de compositeur, une expérience tout à la fois poétique et pédagogique.

exposition Cage/Satie **jeudi 13 au dimanche 16 décembre**
Laboratoire Scène/recherchE
classes de piano, percussions
département danse, collectif d'improvisation
avec le concours des classes de flûte, chant et de violon

© Blaise Adilon

Grame, centre national de création

Le Conservatoire accueillera une conférence-rencontre sur les plate-formes mobiles pour de nouvelles approches créatives de la musique.
Dans le cadre des journées GRAME 2013.
Deux concerts en co-réalisation avec le Laboratoire Scène/recherchE.
Participation du Grame à une commande conjointe avec le CNSMD, à Robert Pascal, pour une création pour 40 voix et percussions.

voir Laboratoire Scène/recherchE
p. 43

Insertion professionnelle

Dans le cadre d'une politique d'insertion professionnelle, le CNSMD propose des partenariats liés à des structures reconnues qui font appel à nos étudiants pour leurs productions.

Théâtre de la Renaissance

Histoire du Soldat

Charles-Ferdinand Ramuz, texte
Igor Stravinsky, musique
Roland Auzet, conception et mise en scène
Gaëlle Thomas, scénographie
Wilfried Wenling, dispositif vidéo
Bernard Rèvel, création lumière
avec Thomas Fersen
ensemble instrumental du CNSMD de Lyon

mercredi 17
et jeudi 18 octobre
20h Théâtre de la Renaissance, Oullins
tarifs : de 9 à 20 €

les Temps modernes

L'œil écoute...
voir p. 14

atelier XX-21 et Les Temps Modernes
Fabrice Pierre, direction
Hervé Bailly-Basin, vidéo
T. Murail : Treize couleurs du soleil couchant - Liber Fulguralis - L'Esprit des dunes
L'ensemble Les Temps Modernes est soutenu par la Direction Régionale des Arts et de la Culture Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la SACEM et la Ville de Lyon
concert avec le soutien de la Spédidam

vendredi 23 novembre
20h30 salle Varèse
entrée libre

CRC de Chalon-sur-Saône

orchestre symphonique du Grand Chalon

Philippe Cambreling, direction
Marieke Hofmann, piano
G. Fauré : Pelléas et Mélisande
W. A. Mozart : Concerto n°21 pour piano en do majeur K 467
M. Ravel : Alborada del Gracioso
I. Stravinsky : Suite de l'Oiseau de feu (version 1919)

mardi 5
et jeudi 7 février
20h Auditorium
du Conservatoire de Chalon
tarifs : de 3 à 6 €

Opéra-Théâtre de Saint-Etienne

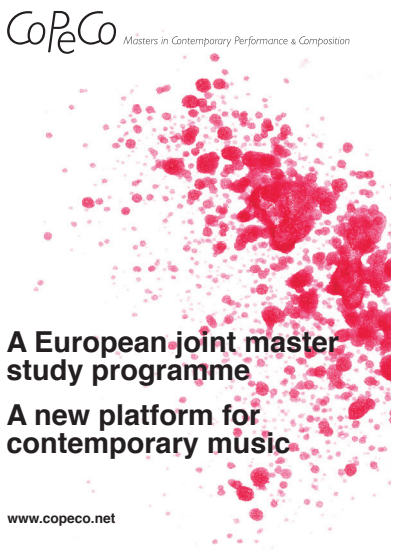
orchestre symphonique de Saint-Etienne (Loire)

Laurent Campellone, direction et présentation
avec les solistes, étudiants du CNSMD de Lyon

W. A. Mozart : Symphonie n° 36 en do majeur KV425, "Linz"
extraits du Concerto pour clarinette et du Concerto pour piano n°23

samedi 15 juin
17h et 20h
Grand Théâtre Massenet,
Opéra-Théâtre de Saint-Etienne
tarifs : de 10 à 37 €

nouveautés pédagogiques



CoPeCo, cursus européen de 2nd cycle

Fruit d'un partenariat entre les conservatoires supérieurs de Stockholm (KMH), Hambourg (HFMT), Tallinn (EAMT) et Lyon (CNSMDL), ce cursus dédié à la création musicale contemporaine est conçu pour accueillir des étudiants diplômés de 1er cycle d'un établissement d'enseignement supérieur de la musique.

Le consortium a reçu le soutien du programme européen LLP–Erasmus pour développer ce cursus pendant 3 ans avant son ouverture officielle en septembre 2013. La dernière année est dédiée à l'ajustement des détails et à la communication par le biais d'événements spécifiques.

Dans ce cadre, le CNSMD de Lyon accueillera du 12 au 20 décembre 2012, une semaine pilote réunissant des étudiants et des enseignants des quatre institutions pour "tester" les modules et les méthodes d'enseignement prévus.

dimanche 16 décembre
18h salle Varèse, entrée libre

Education and Culture DG
Lifelong Learning Programme

Laboratoire Scène/recherchE

Jean Geoffroy © DR

L'artiste est avant tout un chercheur, qu'il soit instrumentiste, chorégraphe, compositeur, écrivain, sculpteur ou engagé dans toute autre forme d'art. Cette notion, au fil du temps, a abouti a une évolution considérable de l'enseignement, de la transmission d'un savoir artistique : méthodes, approches pédagogiques, ouverture sur le monde et sur sa complexité, place du musicien dans la société d'aujourd'hui, etc. En parallèle, les recherches dans les nouvelles technologies apportent leur contribution en réponse aux attentes des musiciens aujourd'hui. La place de ces nouvelles lutheries dans le monde musical actuel représentent une grande part de la production musicale et correspond à une demande réelle des festivals, centres musicaux, scènes nationales en Europe et au-delà. Il est plus que probable,qu'aujourd'hui, d'une façon ou d'une autre, le musicien sera mis en présence de ces technologies au cours de sa carrière professionnelle. Le concept même du concert tend à se renouveler ainsi que la place de l'interprète.
Pour une part du répertoire contemporain, ce qui était il n'y a pas si longtemps "anecdotique" prend actuellement la forme d'une sorte de "renouveau" de la proposition pour les publics, très appréciée par de nombreuses institutions culturelles.
C'est de ce constat qu'est née l'idée de "Laboratoire Scène/recherchE" animé par Jean Geoffroy et réunissant des étudiants de la classe de percussions, du collectif d'improvisation et des départements de composition et de danse, sans oublier tout autre étudiant intéressé par cette démarche. Son principe est de proposer des rencontres permettant de mettre en avant une certaine forme d'expression autour de l'instrument, du geste, dans un objectif de réalisation en scène.

Suite à plusieurs séances de travail, les projets donnent lieu à des représentations inscrites dans la saison publique et en partenariat :

• **13 au 16 décembre** : *Cage's Satie* : *Composition for Museum*, au Musée d'Art Contemporain, lors de l'exposition Cage/Satie

Musée d'Art Contemporain
p. 40

• **28 et 29 mars** : *Feed-drum* / *Nouvelles lutheries et création*
Ecriture et interprétation autour du *Feed-drum* – Michelangelo Lupone
Dans le cadre des Journées Grame, le Laboratoire Scène/recherchE présentera le Feed-Drum, cet instrument conçu par Michelangelo Lupone, grosse caisse symphonique à plusieurs parties vibratoires, résonateur et haut-parleur. Devenant instrument électro-acoustique, il est muni d'une membrane sensible à la vitesse et à la direction des gestes du percussionniste qui contrôle les processus de transformation du son. Une autre particularité est que les notes émises par l'instrument peuvent être variables en intensité et maintenues indéfiniment par le musicien, dépassant ainsi la durée temporelle de la résonance relativement limitée des instruments de percussions. Dans un espace de projection, la poétique du geste rencontre de manière spectaculaire, la poétique du son.
Michelangelo Lupone sera présent à cette occasion et il vous sera donné de voir et d'entendre deux de ses œuvres, *Gran Cassa, canto della materia*. Des *Miniatures*, créations des étudiants du département de composition, et des instants improvisés compléteront ce programme.

• **15 avril** : *Sounds of motions*. La résidence au Centre Chorégraphique National de Rilleux s'inscrit dans les Journées Grame 2013, autour des nouvelles lutheries et de la captation du geste. Le Laboratoire Scène/recherchE poursuivra un travail autour de formes ouvertes ou dirigées où "l'outil capteur" sera mis au service d'une pensée musicale et/ou chorégraphique.
Christophe Lebreton, concepteur et développeur de cette nouvelle génération de dispositifs à Grame, accompagnera les ateliers qui permettront de mettre en évidence cette interaction permettant aux mouvements et aux sons suspendus d'être "travaillés" par l'interprète en temps réel.

Pratique

Alliance Française
11 Rue Pierre Bourdan 69003 Lyon
04 78 95 24 72
www.aflyon.org

Amphithéâtre Malraux
Université Jean Moulin, Lyon 3
Manufacture des Tabacs
18 rue Rollet 69008 Lyon
04 78 78 78 00

Auditorium – Orchestre national de Lyon
84 rue de Bonnel 69003 Lyon
04 78 95 95 95
www.auditoriumlyon.com

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris - BP 20353
78003 Versailles cedex
01 39 20 78 10
www.cmbv.fr

Centre chorégraphique national de Rillieux-la-pape
30 ter avenue Général Leclerc
69140 Rillieux-la-Pape
04 72 01 12 30
www.ccnr.fr

Chapelle de la Trinité
29-31 rue de la Bourse 69001 Lyon
04 78 38 09 09
www.lachapelle-lyon.org

Le Croiseur
4 rue Croix-Barret 69007 Lyon
04 72 71 42 26
www.scene-7.fr

CRR de Chalon-sur-Saône
1 rue Olivier Messiaen
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 42 42 65
www.legrandchalon.fr

Ecole nationale supérieure d'architecture
3 Rue Maurice Audin
69120 Vaulx-en-Velin
04 78 79 50 50
www.lyon.archi.fr

Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT)
4 rue Sœur Bouvier
69005 Lyon
04 78 15 05 05
www.ensatt.fr

Ecole normale supérieure
15 parvis René Descartes
69007 Lyon
04 37 37 60 00
www.ens-lyon.eu

Eglise de Charbonnières
Place de la mairie
69260 Charbonnières

Espace Bergès
Avenue des Papeteries
38190 Villard-Bonnot
04 76 92 22 68

Espace Montgolfier Davézieux
327 rue des Patureaux
07430 Davézieux
04 75 33 12 12

Fondation Royaumont
Abbaye de Royaumont
95270 Asnières-sur-Oise
01 30 35 59 00
www.royaumont.com

Grenier d'Abondance
département danse
6 quai Saint Vincent 69001 Lyon
04 78 28 34 34

Goethe-Loft
18 rue François Dauphin
69002 Lyon
04 72 77 08 88

Institut Cervantes
58 Montée de Choulans 69005 Lyon
04 78 38 72 41
lyon.cervantes.es

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com

Médiathèque de Vaise
place Valmy 69009 Lyon
04 72 85 66 20
www.bm-lyon.fr

Musée d'Art Contemporain de Lyon
Cité Internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon
04 72 69 17 17
www.mac-lyon.com

Musées Gadagne
1 place du Petit Collège
69005 Lyon
renseignements: 04 78 42 03 61
www.gadagne.musees.lyon.fr

Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux 69001 Lyon
04 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Musée des Tissus et des Arts décoratifs
34 rue de la Charité 69002 Lyon
04 78 38 42 00
www.musee-des-tissus.com

Opéra-Théâtre de Saint-Etienne
Allée Shakespeare
42013 Saint-Étienne
04 77 47 83 47
www.operatheatredesaintetienne.fr

Opéra national de Lyon
place de la comédie 69001 Lyon
04 72 00 45 45
www.opera-lyon.com

Salle Molière – salle Witkowski
18-20 quai de Bondy 69005 Lyon

Les Subsistances
8 bis, quai Saint-Vincent 69001 Lyon
04 78 39 10 02
www.les-subs.com

Théâtre Astrée
Université Claude Bernard Lyon 1
Campus de la Doua
6 avenue Gaston Berger
69100 Villeurbanne
04 72 43 19 11
www.univ-lyon1.fr

Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel
69600 Oullins
renseignements: 04 72 39 74 91
www.theatrelarenaissance.com

Théâtre de Villefranche
BP 301 Place de la Sous-Préfecture
69665 Villefranche
04 74 68 02 89
www.theatredevillefranche.asso.fr

Le Toboggan
14 avenue Jean Macé 69150 Décines
04 72 93 30 00
www.letoboggan.com

Université Lumière Lyon 2
Campus Porte des Alpes
avenue de L'Europe 69500 Bron
www.univ-lyon2.fr

en collaboration avec l'Agence iséroise de diffusion artistique (a.i.d.a)

Musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye
Salon aux Gypseries
38160 Saint-Antoine l'Abbaye
04 76 36 40 68
www.musee-saint-antoine.fr

Musée dauphinois de Grenoble
Chapelle Sainte-Marie d'en-Haut
30 rue Maurice Gignoux
38000 Grenoble
04 76 85 19 01
www.musee-dauphinois.fr

Musée de la Révolution Française
Château de Vizille
place de la Libération 38220 Vizille
04 76 68 07 35
www.musee-revolution-française.fr

Musée Berlioz
69 rue de la république
38260 La Côte-Saint-André
04 74 20 24 88
www.musee-hector-berlioz.com

Musée Hébert
Chemin Hébert
38700 La Tronche
04 76 42 97 35

Musée d'art sacré contemporain
Eglise de Saint-Hugues de Chartreuse
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
04 76 88 65 01
www.saint-hugues-arcabas.fr

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
salle Varèse, salle d'ensemble, amphithéâtre Xavier Darasse
3, quai Chauveau 69009 Lyon
renseignements : 04 72 19 26 61
www.cnsmd-lyon.fr

toutes les manifestations du CNSMD de Lyon sont "entrée libre" sauf mention contraire
entrée payante : 12 €, places numérotées (sauf salle Darasse)
pas de réservation téléphonique

entrée libre pour les étudiants des conservatoires, dans la limite des places disponibles
stationnement gratuit sur les quais à partir de 18h
bus : C14, 19, 31, 40, 45 (arrêt pont Koenig)
métro : ligne D (arrêt Valmy)
station Vélo'v : Pont Koenig